

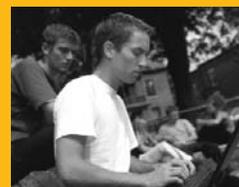


Prosperere

Profil de succès
personnel des études

Rapport de recherche

Septembre 2007



COORDINATION DU PROJET ET RÉDACTION

JOHANNE BUJOLD
Professionnelle de recherche
Direction de la recherche institutionnelle
Équipe de développement
Université du Québec

PIERRE CHENARD
Directeur (jusqu'en avril 2006)
Direction de la recherche institutionnelle
Université du Québec

SYLVIE BONIN
Professionnelle de recherche
Direction de la recherche institutionnelle
Université du Québec

Université du Québec à Chicoutimi

CAROLE DION
Professeure
RENAUD THÉRIAULT
Directeur, Services aux étudiants

CLAUDIO ZOCCASTELLO
Registraire

VALÉRIE TURCOTTE
Assistante de recherche

CHRISTIAN DALLAIRE
Assistant de recherche

Université du Québec à Trois-Rivières

JEAN-PIERRE ADAM
Directeur, Direction des affaires départementales

RÉMY AUCLAIR
Professionnel
Direction des affaires départementales

GILLES DUBOIS
Professeur (jusqu'en juin 2006)

JACQUES LANGLOIS
Conseiller d'orientation professionnelle
Service aux étudiants

PIERRE TREMBLAY
Directeur,
Service aux étudiants (jusqu'en juin 2005)

MARIE-FRANCE GAGNIER
Directrice
Service aux étudiants

Université du Québec à Montréal

CHRISTIAN BÉGIN
Professeur
Département d'éducation et pédagogie

NADIA PALKIEWICZ
Agente de recherche et de planification
Bureau de l'enseignement et des programmes

École de technologie supérieure

NICOLE BRASSEUR
Professionnelle
Service d'aide et de soutien à l'apprentissage,
Services aux étudiants

ROBERT LEMIEUX
Directeur
Services aux étudiants

Équipe de développement informatique de l'Université du Québec

GINETTE LORTIE
Chargée de gestion et de l'architecture
des systèmes d'information
Direction de la recherche institutionnelle

ALAIN L'HEUREUX
Analyste de l'informatique
Direction de la recherche institutionnelle

LUC BOUDREAU
Technicien en informatique
Direction de la recherche institutionnelle

SYLVIE MÉRINEAU
Technicienne en administration
Direction de la recherche institutionnelle

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
1. Problématique	6
1.1 Les indicateurs de conditions de poursuite des études	6
1.2 Les indicateurs retenus	8
2. Méthodologie	9
2.1 Population	9
2.2 Questionnaire	9
2.3 Pondération des indicateurs	9
2.4 Profils individuels	10
2.5 Profils collectifs	10
3. Expérimentations	12
3.1 Hiver 2004	12
3.2 Automne 2004	12
3.3 Automne 2005	14
4. Implantation	15
4.1 Automne 2006	15
4.2 Trousse d'implantation	15
4.3 Soutien de la communauté de pratique et de l'Université du Québec	17
5. L'outil informatique et les défis technologiques	18
6. Analyse des résultats	19
6.1 Impact chez les étudiants	19
6.2 Impact dans les établissements	21
6.3 Impact scientifique	22
Conclusion : Au-delà de l'outil, la démarche	23
Bibliographie	24
ANNEXE 1	
Questionnaire automne 2006	25
ANNEXE 2	
Exemple d'un indicateur d'un profil individuel	30
ANNEXE 3	
Exemple de profil collectif	31
ANNEXE 4	
Sondage - Feedback des étudiants sur PROSPERE École de Technologie Supérieure, automne 2005	39

INTRODUCTION

Lors de sa création, l'Université du Québec s'est vu confier une mission de démocratisation et d'accroissement de l'accessibilité à l'enseignement supérieur. Ainsi, lorsque l'on compare la clientèle étudiante de l'Université du Québec à celle des autres établissements québécois, on constate que celle-ci se démarque nettement en accueillant 48,1 % d'étudiants à temps partiel¹, comparativement à 30,0 % chez les autres établissements universitaires francophones² et à 28,2 % chez les établissements anglophones³. L'Université du Québec accueille proportionnellement un peu plus de femmes et la moyenne d'âge y est plus élevée (**TABLEAU 1**).

TABLEAU 1
Caractéristiques des clientèles étudiantes, inscriptions de l'automne 2006

ÉTABLISSEMENTS	TEMPS PARTIEL (en %)	FEMMES (en%)	MOYENNE D'ÂGE
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC	48,1	60,7	29 ANS
AUTRES ÉTABLISSEMENTS FRANCOPHONES	30,0	59,2	27 ANS
ÉTABLISSEMENTS ANGLOPHONES	28,2	54,1	25 ANS
ENSEMBLE	35,5	57,9	27 ANS

Source : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; traitement des données par la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec.

Nous savons par ailleurs que 70 % de la clientèle de l'Université du Québec est constituée d'étudiants de première génération, c'est-à-dire dont aucun des deux parents n'a accédé à des études universitaires. Ces caractéristiques particulières ont naturellement une incidence sur les taux de diplomation qui y sont moins élevés que dans les autres établissements du réseau québécois (**TABLEAU 2**).

TABLEAU 2
Taux de diplomation moyen au baccalauréat à temps complet, en pourcentage Université du Québec comparativement aux autres établissements québécois

COHORTE D'AUTOMNE	5 ANS PLUS TARD		TOTAL
	UQ	AUTRES	
1992	62,4	69,6	67,7
1993	64,0	70,6	68,7
1994	63,7	71,4	69,2
1995	63,3	72,5	69,8
1996	64,0	73,4	70,8
1997	65,0	74,1	71,7
1998	64,7	74,0	71,5
1999	63,0	73,5	70,7

Source : MELS, Fichier de cheminement universitaire, Production D. Laplante et J. La Haye, août 2005.

Traitement : Taux de diplomation produits par Sylvie Bonin, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, 1^{er} juin 2007. Précisons que les données du Ministère présentaient un cumul trimestre par trimestre du nombre de diplômes obtenus. Nous avons pris la liberté de calculer des estimations de taux de diplomation à partir de ces données.

Note : Les données de la Télé-université sont exclues de ce tableau.

La mission d'accessibilité de l'Université du Québec et les caractéristiques particulières de sa clientèle étudiante l'ont amenée à s'intéresser de près aux phénomènes de persévérance et de réussite des études. À cet effet, elle a mis sur pied l'enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études) à l'automne 1993 par le moyen de laquelle elle a joint, à ce jour, plus de 35 000 étudiants des diverses constituantes de l'Université du Québec. Cette enquête questionne les étudiants sur divers aspects : origine socio-économique, état de la préparation, antécédents scolaires, liens avec le marché du travail, conditions de vie, intentions, situation financière, aspirations, motivations et connaissance du programme. ICOPE a ainsi permis de mieux connaître notre population

1 Source : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; traitement des données par la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec. Sont exclus des données du MELS les étudiants inscrits comme auditeurs, comme étudiants postdoctoraux ou comme étudiants libres en situation d'accueil.

2 Université Laval, Université de Sherbrooke, Université de Montréal, École Polytechnique, HEC.

3 Université McGill, Université Concordia, Université Bishop's.

étudiante en suivant son évolution. Aussi, diverses analyses ont permis de tracer les profils d'étudiants selon des préoccupations précises, par exemple, les étudiants de première génération et les étudiants qui adoptent un mode d'études non traditionnel. De plus, des analyses des données de ICOPE, jumelées à celles du système de cohortes étudiantes qui permet de suivre le cheminement des étudiants, ont permis de déterminer des indicateurs de conditions de poursuite des études chez les étudiants au baccalauréat. PROSPERE (PROfil de Succès PERSONNEL des Études) s'inscrit dans une suite logique de l'enquête ICOPE en utilisant les résultats de cette dernière analyse comme matériel de base.

PROSPERE a pour but le transfert, vers les établissements du réseau de l'Université du Québec, des connaissances acquises sur la réussite étudiante, entre autres grâce à la recherche ICOPE, et l'utilisation optimale des ressources en place dans les établissements pour encadrer et soutenir les étudiantes et les étudiants en contexte de formation.

Les objectifs du projet sont de quatre ordres :

1. Assurer le transfert vers les établissements des connaissances et de l'expertise acquises par le projet ICOPE.
2. Caractériser le profil étudiant à l'entrée et déceler des facteurs susceptibles d'augmenter ou de diminuer les chances de réussite dans la poursuite des études d'un programme de baccalauréat.
3. Favoriser et cultiver la relation professeur/étudiant dans le contexte d'une valorisation du double rôle d'enseignement et d'encadrement du professeur.
4. Favoriser l'utilisation optimale et le développement cohérent des ressources (encadrement, pédagogie et technologies) institutionnelles déjà disponibles tant pour les étudiants que pour les professeurs.

La réalisation de ce projet a permis d'élaborer une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite pour les étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. Cette démarche se base sur un système de profilage des conditions de réussite constitué de trois éléments :

- un questionnaire en ligne;
- un profil personnel et confidentiel remis à l'étudiant par courriel;
- un profil des répondants destiné aux directeurs de programmes et professeurs.

Ce projet constitue une première étape de la recherche. En effet, l'outil a été créé pour les programmes de baccalauréat, mais il a été conçu comme un outil générique. D'une part, il est élaboré sur une plateforme informatique conviviale de telle sorte qu'il sera possible de greffer à la structure originale des éléments propres à une discipline, de façon à tenir compte des particularités disciplinaires. D'autre part, les analyses relatives aux enquêtes ICOPE se poursuivent et éventuellement, l'outil pourra être adapté aux autres genres de programmes (certificat, maîtrise), selon ce que l'analyse révélera des conditions de poursuite des études dans ces genres de programmes.

Une équipe multidisciplinaire a été constituée. Elle regroupe des professeurs, des professionnels de recherche, des professionnels en périphérie de l'activité académique qui offrent des services favorisant la réussite (registraire, services aux étudiants, services d'orientation, recherche institutionnelle), une étudiante au doctorat et un étudiant au baccalauréat en psychologie. Dans ce rapport, nous vous présentons la problématique qui sous-tend cette recherche, la méthodologie retenue, les premiers résultats et les suites prévues de ce projet.

1. PROBLÉMATIQUE

Le départ des étudiants avant l'obtention d'un diplôme comporte des conséquences autant pour les individus que pour les institutions. Il a été démontré qu'un diplôme universitaire améliore les possibilités d'embauche et assure un revenu d'emploi supérieur⁴. Par ailleurs, pour les institutions, la perte d'étudiants entraîne une diminution de leurs revenus. Les universités ont donc intérêt à améliorer les taux de rétention de leurs étudiants. Mais, il leur est difficile d'augmenter le taux de rétention, principalement, à cause de leur incapacité à cerner le caractère variable du départ de l'étudiant⁵. Les décrocheurs, ceux qui abandonnent leurs études, sont souvent décrits comme ayant un profil distinct ou une carence importante. En conséquence, ces étudiants sont souvent considérés comme étant différents du reste de la population étudiante ou comme étant déviants. Le terme « décrocheur » est utilisé pour décrire les actions de tous ceux qui quittent sans égard aux raisons ou aux conditions qui les amènent à quitter. Or, souvent, ceux qui partent ne considèrent pas ce départ comme un échec, mais comme une étape positive pour atteindre leur but. Tinto attribue trois types de causes aux départs institutionnels : les dispositions avec lesquelles les individus entrent dans l'institution, leur expérience après leur entrée dans l'institution et les causes externes qui entrent en conflit avec leur expérience en institution. Tinto a élaboré un modèle longitudinal de départ institutionnel. Son modèle voit le processus de persévérance comme étant marqué par différentes étapes dans le passage des étudiants de leurs anciennes formes d'associations aux nouvelles formes de membership dans les communautés sociales et intellectuelles de l'établissement. Selon Tinto, les départs institutionnels sont davantage le reflet des attributs des communautés, et donc des institutions, que de ceux des étudiants qui entrent dans ces dernières. Ce sont les interactions quotidiennes de la personne avec les autres membres de l'établissement, sa perception du caractère de ces interactions, ainsi que les interactions impliquant l'étudiant en dehors de l'établissement, qui, dans une large mesure, déterminent la décision de rester ou de partir. Dans ce sens, selon Tinto, la plupart des départs institutionnels sont volontaires et ne sont pas liés à l'incompétence universitaire de l'étudiant.

Plusieurs recherches portent sur les causes d'abandon des études. Nous avons choisi d'aborder cette question sous l'angle de la réussite et avons recensé les ouvrages qui en traitent sous cet angle. Le concept de réussite peut recouvrir plusieurs dimensions : scolaire, personnelle, professionnelle, sociale, familiale. Les jeunes ont tendance à considérer ces diverses dimensions pour évaluer leur réussite. « Pour eux, la réussite scolaire, tout comme la réussite professionnelle, n'a de sens que si elle est intégrée à la réalisation de soi. Pour eux, encore, l'école n'est pas qu'un lieu de formation scolaire; c'est un lieu où se tissent des liens sociaux, une occasion de développer leur réseau social⁶. » L'équipe de recherche est bien consciente de ces diverses dimensions de la réussite, mais ce que nous avons retenu ici touche essentiellement la réussite scolaire. Quels sont les éléments qui font qu'un étudiant a de bonnes chances de mener à terme son projet d'études universitaires?

1.1 Les indicateurs de conditions de poursuite des études

Les universités sont préoccupées par la réussite de leurs étudiants et par la rétention de ceux-ci dans leur institution. Quelques recherches visant à déterminer les conditions de réussite ont été répertoriées et ont servi de références dans le choix des indicateurs de la présente étude, la principale référence étant l'analyse⁷ menée par l'équipe de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec.

Les facteurs qui influencent l'étudiant à poursuivre ses études ou à quitter avant l'obtention du diplôme peuvent être regroupés en quatre grandes catégories : « les facteurs liés à la conjoncture socio-économique, en termes d'offre et de demande d'emploi et de qualification sur le marché du travail; ceux associés à la structure et à l'organisation du système éducatif, ses filières, ses contingents, ses exigences académiques; ceux qui relèvent de l'établissement universitaire lui-même, son organisation, ses structures d'accueil, sa culture; ceux qui, enfin, sont tributaires des caractéristiques des individus et de leur projet d'études⁸. » L'enquête ICOPE s'est intéressée particulièrement à la quatrième catégorie, soit les caractéristiques des étudiants et de leur projet d'études. Par ailleurs, l'équipe de la recherche institutionnelle a construit un système de cohortes qui permet de suivre le cheminement des étudiants. Les données de ce système ont été jumelées à celles de l'enquête ICOPE, ce qui a permis la recherche d'indicateurs de persévérance. Une première analyse portant sur les programmes de baccalauréat a été complétée. D'abord, au moyen d'analyses bivariées, on a pu relever dix-neuf caractéristiques ayant un impact sur la poursuite des études jusqu'à l'obtention du diplôme. Puis, des analyses de régression logistique ont permis de déterminer lesquelles parmi ces caractéristiques, lorsqu'elles sont considérées simultanément dans un modèle, conservent une influence significative sur l'accès au diplôme. Dix caractéristiques sont alors ressorties :

4 René Morissette et al., *Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir*, Direction des études analytiques, Documents de recherche, Statistique Canada, septembre 2004, 32 pages.

René Morissette et Anick Johnson, *Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000*, Direction des études analytiques, Documents de recherche, Statistique Canada, octobre 2004, 61 pages.

5 Vincent Tinto, *Leaving College. Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition*, 2^e édition, Chicago et Londres, University of Chicago Press, 1993, 296 pages.

6 Jacques Roy, en collaboration avec Madeleine Gauthier, Lise Giroux et Nicole Mainguy, *Des logiques sociales qui conditionnent la réussite. Étude exploratoire auprès des étudiants du Cégep de Sainte-Foy*, programme PAREA, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy/Observatoire Jeunes et Société, juin 2003, p. 7.

7 D. Pageau et J. Bujold, *Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiants et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études*, Université du Québec, octobre 2000, 85 pages et annexes.

8 D. Pageau et J. Bujold, *op. cit.*, p. 33.

- vouloir le diplôme du programme;
- réussir tous les cours au premier trimestre;
- vouloir cheminer sans interruption;
- ne jamais avoir connu d'interruptions d'études;
- avoir étudié au cours des douze mois précédant l'inscription;
- considérer son choix d'établissement comme définitif;
- considérer l'accès à une profession comme un motif très important pour s'inscrire à l'université;
- considérer sa situation financière comme satisfaisante;
- entreprendre un programme de baccalauréat à plein temps;
- ne pas occuper d'emploi, ou occuper un emploi 15 heures et moins par semaine.

Par ailleurs, une étude du ministère de l'Éducation du Québec a révélé que les personnes titulaires d'un DEC (diplôme d'études collégiales) maintiennent un taux de persévérance plus élevé que les autres étudiants. Le suivi de la cohorte des nouveaux inscrits de l'automne 2001 démontre qu'un an après le début des études universitaires, les titulaires d'un DEC de 2000-2001 qui ont entrepris des études de baccalauréat persistent dans une proportion de 85,5 %, alors que chez les autres étudiants⁹ le taux de persévérance atteint 76,4 % seulement¹⁰. Dans les données de ICOPE, cet élément a également été relevé comme caractéristique de la réussite, mais il n'est pas ressorti dans l'analyse logistique, ce qui signifie que lorsqu'il est analysé en relation avec d'autres caractéristiques, son impact sur la réussite est moins évident.

Vincent Tinto a, quant à lui, surtout mis l'accent sur l'importance de l'intégration de l'étudiant, tant sur le plan scolaire que sur le plan social¹¹. Si les deux formes d'intégration sont réciproques, leur impact sur l'apprentissage semble asymétrique; dans la plupart des cas, l'intégration scolaire semble être la plus importante forme d'implication. Les observations de R. J. Light vont aussi dans le même sens¹². Le chercheur a effectué une enquête par entrevues auprès de 1600 étudiants de Harvard¹³; il y constate que les travaux qui exigent de se regrouper en équipe améliorent l'apprentissage et l'engagement dans la classe. Les étudiants qui retirent le plus de leur passage et qui y sont le plus heureux organisent leur temps pour inclure des activités centrées sur le travail universitaire avec des professeurs ou avec plusieurs autres étudiants. La perception qu'a l'individu de son expérience avec l'institution et sa perception de ses interactions avec ses pairs et ses professeurs sont également des éléments qui peuvent influencer la décision de rester ou de partir. Tinto relève que l'impact de l'implication est plus grand durant la première année (année où les départs sont les plus nombreux), spécialement durant les dix premières semaines, alors que la transition n'est pas encore complétée et que les affiliations personnelles ne sont pas encore consolidées.

Des chercheurs européens, Atzamba et Petroff-Bartholdi¹⁴, ont entrepris une vaste enquête auprès des étudiants qui ont commencé leurs études à l'Université de Genève à l'automne 2001. Ils ont jumelé les données de cette enquête aux données administratives et aux résultats scolaires des étudiants dans le but d'établir les caractéristiques qui jouent sur la réussite. Ils ont retenu le taux de promotion en deuxième année comme mesure de la réussite. Ils ont ainsi déterminé les caractéristiques qui marquaient une différence positive entre les étudiants qui étaient promus en deuxième année et ceux qui ne l'étaient pas :

- avoir pris une ou deux années sabbatiques;
- considérer sa situation financière comme étant aisée;
- être âgé de 26 ans et moins;
- avoir obtenu un bon classement au préuniversitaire;
- manifester un intérêt autant intellectuel que professionnel;
- occuper un emploi, mais moins de 15 heures par semaine;
- être bien informé et utiliser les dispositifs informatiques de l'université;
- avoir une perception positive de ses compétences et du volume de travail;
- connaître une bonne intégration sociale;
- pratiquer une bonne gestion du temps;
- ne pas souffrir de troubles physiques.

9 Par « autres étudiants », on entend tous les étudiants qui ont entrepris un baccalauréat à l'automne 2001 et qui n'étaient pas titulaires d'un DEC de 2000-2001.

10 Guy Baillargeon et Jacques La Haye, *Cheminement scolaire : du collégial à l'université*, Bulletin statistique de l'éducation, no 28, juin 2003, tableau 6, page 11.

11 Vincent Tinto, *Colleges as Communities: Taking Research on Student Persistence Seriously*, The Review of Higher Education, hiver 1998, vol. 21, no 2, p. 167-177.

12 R. J. Light, *Making the most of college: Students speak their minds*, Cambridge, Harvard University Press, 2001, 242 pages.

13 Bien que la clientèle de Harvard soit très différente de celle du réseau de l'Université du Québec, nous considérons cette étude comme pertinente étant donné la corrélation entre ses observations et celles de Vincent Tinto.

14 H. Atzamba et C. Petroff-Bartholdi, *Étudiants 2001, Condensé des résultats*, Département de sociologie, Université de Genève, juin 2003, 56 pages et annexe.

Louis Gruel , pour sa part, a étudié ce qui favorise ou compromet la réussite aux examens dans l'enseignement supérieur. La réussite aux examens n'est pas le seul indicateur de la persévérance aux études, mais il en est certainement une condition. Les facteurs reconnus comme exerçant une influence sur la réussite aux examens influencent nécessairement la poursuite des études de façon directe. Les principaux facteurs établis par Gruel sont les suivants :

- réussite au préuniversitaire : meilleure est la réussite au préuniversitaire, meilleures sont les chances de réussite à l'université (même observation que Atzamba et al.);
- revenu parental : avoir des parents à faibles revenus réduit les chances de succès;
- intégration institutionnelle : fréquenter des bibliothèques universitaires a un effet positif.

1.2 Les indicateurs retenus

Les indicateurs relevés dans l'analyse des données des enquêtes ICOPE ont d'abord été retenus, d'une part parce qu'ils ont été établis dans notre contexte et sur notre population étudiante, et d'autre part, parce que plusieurs d'entre eux ont été corroborés par d'autres études. Plusieurs dimensions qui, selon la littérature, s'avèrent importantes pour la réussite n'étaient pas couvertes par les enquêtes ICOPE. Nous les avons intégrées à notre étude. Voici les indicateurs retenus :

- interruptions antérieures;
- intentions face au diplôme;
- cheminement prévu;
- choix de l'établissement;
- connaissance du programme;
- motivation;
- intégration académique;
- intégration institutionnelle;
- intégration sociale;
- satisfaction;
- perception des interactions;
- perception de ses compétences (habiletés en français, en mathématiques, en utilisation d'outils informatiques, en méthodes de travail);
- gestion de l'emploi du temps;
- gestion du stress;
- problèmes personnels;
- occupation d'un emploi;
- charges familiales;
- situation financière.

15 Louis Gruel, *Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur*, OVE Infos, La lettre de l'OVE, no 2, avril 2002, 7 pages et annexes.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Population

La démarche PROSPERE, élaborée dans le cadre de ce projet, vise les étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. Quelques programmes dans chacun des établissements participants ont été sélectionnés pour les expérimentations, mais, ultimement, l'outil s'adressera à tout étudiant qui entreprend un programme de baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec.

2.2 Questionnaire

Le questionnaire a été construit en se basant en premier lieu sur les découvertes issues de l'analyse des enquêtes ICOPE qui a permis de déterminer des indicateurs de conditions de poursuite des études au baccalauréat. Puis, comme dit précédemment, d'autres enquêtes portant sur la persévérance et la rétention effectuées dans des universités européennes et américaines ont été consultées et ont inspiré des questions complémentaires couvrant des dimensions qui ne sont pas abordées dans ICOPE :

- questionnaire de l'enquête *Étudiants 2001* de l'Université de Genève;
- questionnaire de l'opération persévérance de l'Université de Sherbrooke;
- questionnaire de Noël-Levitz d'après leur modèle pour favoriser la rétention.

À partir des prétests, des commentaires recueillis lors de groupes de discussion et des analyses effectuées sur ces données préliminaires afin de détecter les questions redondantes et celles qui ne sont pas discriminantes, des corrections ont été apportées au questionnaire. Celui-ci comprend 90 questions et se partage en sept grandes sections abordant tous les aspects ayant été repérés dans les recherches comme ayant un impact sur la réussite (voir annexe 1, questionnaire) :

- antécédents scolaires : interruptions d'études antérieures;
- intentions et motivations : intentions face au diplôme, cheminement et choix de l'établissement, motivations professionnelles et intellectuelles de s'inscrire à l'université;
- programme d'études : choix et connaissance du programme;
- adaptation à l'université : satisfaction, intégration académique, institutionnelle et sociale;
- compétences : perception de ses compétences en français, en mathématiques et dans l'utilisation d'outils informatiques;
- obligations externes : emploi, famille et situation financière;
- renseignements généraux : caractéristiques sociodémographiques.

2.3 Pondération des indicateurs

Chacun des indicateurs retenus a été traduit sous forme d'un ensemble de questions, soit entre une et huit questions. Nos connaissances actuelles ne nous permettent pas de relativiser l'importance de chacune des questions, elles sont donc toutes considérées comme ayant un poids équivalent. Chacune des réponses ou catégories de réponses à ces questions se voit attribuer une valeur (pondération). Les catégories de réponses de chacune des questions ont été pondérées de façon à ce que la réponse qui a l'incidence la plus positive sur la persévérance ait la valeur la plus élevée. Par exemple (les pondérations sont entre parenthèses) :

- Le risque que j'abandonne mes études universitaires dans les prochains mois est :
 - Élevé (1);
 - Moyen (2);
 - Faible (3);
 - Nul (4).

Les pondérations de chacune des réponses aux questions d'un même ensemble sont ensuite cumulées pour obtenir la valeur globale associée à l'indicateur qu'elles représentent. La répartition du cumul des réponses sous un indicateur se fait comme suit : les réponses sont réparties en trois catégories; vert (position à maintenir), jaune (attention à porter) et rouge (intervention suggérée), en attribuant 25 % des possibilités de réponses aux deux extrêmes (vert et rouge) et 50 % à la catégorie intermédiaire (jaune). L'objectif dans cette répartition est de ne classer dans les extrêmes que les individus présentant de réelles forces ou faiblesses. Par exemple, si pour un indicateur, l'échelle des réponses varie de 4 à 16 (soit quatre questions avec chacune quatre catégories de réponses), la répartition selon les couleurs sera la suivante :

- rouge : 4-6;
- jaune : 7-13;
- vert : 14-16.

2.4 Profils individuels

Un rapport, nommé Ton profil de succès personnel des études, est remis à l'étudiant qui remplit le questionnaire. Ce rapport lui révèle ses forces et ses faiblesses relativement aux conditions de réussite, et l'oriente vers les ressources appropriées. Pour chacune des dimensions, le profil propose à l'étudiant :

- un énoncé de contexte qui explique le sens et la portée de la dimension. Les énoncés de ces profils s'appuient principalement sur les recherches consultées et sur l'expertise des membres de l'équipe de développement. Les commentaires recueillis auprès des étudiants qui ont participé aux phases d'expérimentation ont aussi permis d'ajuster les libellés;

Exemple : Interruptions antérieures

On sait que le risque d'interruption des études est plus élevé chez les étudiantes et les étudiants qui les ont déjà interrompues par le passé. Le fait de ne pas avoir fréquenté d'établissement d'enseignement pendant une ou deux années ne cause pas de préjudice au regard de la poursuite des études. Par contre, si l'arrêt s'est prolongé pendant plusieurs années, l'étudiante ou l'étudiant qui effectue un retour aux études aura peut-être besoin d'une mise au point de ses méthodes de travail ainsi qu'une certaine période d'adaptation pour se remettre dans le rythme des études universitaires.

- une représentation graphique qui positionne l'étudiant sur chaque dimension;



- trois énoncés de profil correspondant aux positions possibles de l'étudiant : position à maintenir (vert), attention à porter (jaune), intervention suggérée (rouge);

Exemple : énoncés de l'indicateur Interruptions antérieures des études

Vert : tu n'as jamais interrompu d'études en cours de route et ta dernière expérience en tant qu'étudiante ou étudiant est récente; tu ne devrais pas avoir de difficulté à mener à terme ce projet d'études.

Jaune : tu n'as pas suivi un parcours traditionnel comme étudiante ou étudiant. Si tu as besoin de mettre à jour tes méthodes de travail, que tu te sens un peu « rouillé » face aux tâches et aux exigences, l'Université t'offre des services et ressources qui pourront t'aider.

Rouge : tu as déjà interrompu tes études ou tu as vécu un arrêt de plusieurs années. L'adaptation apparaît souvent plus difficile dans ce cas. Pour mettre toutes les chances de ton côté, nous te suggérons de profiter des services et des ressources offerts par l'Université pour t'aider à acquérir les connaissances et pour développer les outils et les méthodes qui pourront faciliter ton adaptation et ta démarche d'apprentissage.

- la détermination d'éléments de solutions ou de ressources associées à la résolution des problèmes reliés à cette dimension. Les ressources et leur répartition sur chacune des dimensions diffèrent d'un établissement à l'autre et relèvent par conséquent des responsables de chaque établissement (voir annexe 2, exemple profil).

2.5 Profils collectifs

Les profils collectifs sont destinés aux directeurs de programmes et aux professeurs. L'objectif de ces profils est de remettre aux personnes concernées un portrait des nouveaux étudiants de leur programme relativement aux conditions de réussite et à quelques caractéristiques démographiques (voir annexe 3). Ces profils comprennent :

- un tableau synthèse de la répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite;
- les caractéristiques démographiques et académiques;
- un tableau descriptif de la répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite;
 - la répartition des répondants sur chacun des indicateurs,
 - pour chacun des indicateurs, un énoncé qui explique le sens et la portée de l'indicateur selon les diverses études consultées,
 - la liste des questions qui constituent chacun des indicateurs,
- la représentation graphique de la répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite;
- un exemple de profil personnel tel que le reçoit l'étudiant.

Nous avons établi des seuils minimums à respecter pour la diffusion des profils collectifs afin d'assurer la confidentialité des répondants et la représentativité des résultats (TABLEAU 3).

TABLEAU 3

Seuils de répondants pour la production d'un profil collectif selon l'importance de la cohorte

NOMBRE D'ÉTUDIANTS DE LA COHORTE	SEUIL DE RÉPONDANTS	
	NOMBRE MINIMUM	%
0-5 (pas de profil de cohorte)	–	–
6-12	6	80
13-60	10	30
61 ET +	20	20

Entre le seuil en nombre et en pourcentage, on choisit le nombre le plus élevé. Par exemple, dans la catégorie 61 et plus :

- pour une cohorte de 61 étudiants, le seuil minimum serait de 20 répondants, car 20 % de la cohorte donne 12 répondants, ce qui est inférieur au minimum exigé en nombre;
- pour une cohorte de 120 étudiants, le seuil minimum serait de 24 répondants, soit 20 % de la cohorte.

En plus du profil par programme d'études, nous produisons un profil établissement qui regroupe les répondants de tous les programmes. Ce profil couvre deux objectifs. D'abord, il sert de point de comparaison pour les directeurs qui désirent relativiser les résultats de leur groupe d'étudiants. Puis, comme les profils de programmes sont réservés aux directeurs et au personnel du programme concerné, le profil établissement peut servir à la promotion de PROSPERE et à la prise de décision pour les diverses directions des établissements, par exemple, les Services aux étudiants.

3. EXPÉRIMENTATIONS

Trois opérations se sont tenues pour l'expérimentation du processus et la validation de nos instruments. D'abord, à l'hiver 2004, pour la validation du questionnaire; à l'automne 2004, pour la validation du libellé et de la justesse des profils attribués aux participants; et à l'automne 2005, pour la validation de la pertinence de l'outil pour les étudiants et les professeurs et directeurs de programmes. Ces deux dernières opérations ont servi également à tester le fonctionnement de l'outil informatique et l'ensemble de la démarche.

3.1 Hiver 2004

Deux programmes de baccalauréat ont été choisis pour participer à la première phase d'expérimentation du projet à l'hiver 2004. Il s'agit du baccalauréat en psychologie et de celui en sciences comptables. Le questionnaire a été soumis en prétest dans deux établissements, soit à l'UQTR auprès des étudiants de psychologie et à l'UQAC auprès des étudiants des deux programmes. Dans chacun des programmes, un cours obligatoire s'adressant aux étudiants de première année a été sélectionné; des membres de l'équipe de recherche se sont présentés en classe, ont expliqué les objectifs de la recherche et du prétest, et les questionnaires ont été distribués à tous les étudiants présents. Du temps a été accordé en classe pour remplir le questionnaire : 68 étudiants de psychologie à l'UQTR, 88 étudiants de psychologie et 45 étudiants de sciences comptables de l'UQAC l'ont rempli. Quelques participants se sont portés volontaires pour participer à des groupes de discussion où le libellé des questions a été revu et critiqué. Les commentaires recueillis lors de ces rencontres ainsi que ceux relevés sur les questionnaires remplis ont permis de corriger des libellés qui prêtaient à confusion.

3.2 Automne 2004

Plusieurs études ont déjà mis en évidence l'importance stratégique de la réussite des cours à la première session au regard de la réussite du projet d'études. Partant du principe qu'un bon départ est garant de la réussite, l'équipe de recherche a convenu de faire passer le questionnaire le plus tôt possible afin de pouvoir agir rapidement sur les faiblesses repérées. Étant donné que l'étudiant doit quand même avoir cheminé quelque peu dans l'institution pour répondre adéquatement à certaines questions, nous avons convenu de faire passer le questionnaire durant la troisième ou quatrième semaine de cours.

L'expérimentation de l'automne 2004 visait trois objectifs particuliers, soit l'expérimentation du questionnaire électronique, la validation du libellé des profils et la validation de la justesse des codes de couleurs attribués aux étudiants participants. Pour atteindre ce troisième objectif, nous avons convenu d'analyser les couleurs attribuées aux participants avec les résultats de mi-session et de fin de session. Pour s'assurer d'un maximum de répondants, l'UQAC et l'UQTR ont décidé de procéder en classe avec des questionnaires papier dans les groupes de baccalauréat en psychologie et en sciences comptables. Toutefois, en classe, les groupes ne sont pas homogènes; c'est ce qui explique la présence d'étudiants en administration et d'autres programmes dans le **TABLEAU 4**. Comme l'UQTR voulait également tester l'outil électronique, tant son fonctionnement que le taux de participation, elle a décidé de procéder avec un troisième programme, soit celui du baccalauréat en biologie médicale. À l'UQAM, l'expérimentation s'est faite par l'intermédiaire du Web auprès des étudiants du baccalauréat en actuariat.

TABLEAU 4
Nombre de répondants, automne 2004

PROGRAMMES	UQTR	UQAC	UQAM
PSYCHOLOGIE	124	58	–
SCIENCES COMPTABLES	64	20	–
ADMINISTRATION	–	60	–
BIOLOGIE MÉDICALE	8	–	–
ACTUARIAT	–	–	41
AUTRES	12	24	–

Source : PROSPERE, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, novembre 2004.

Pour l'expérimentation papier, des membres de l'équipe de recherche se sont rendus en classe, dans un groupe-cours désigné par le directeur du programme concerné, ont présenté le projet aux étudiants et ont distribué les questionnaires que les étudiants remplissaient sur place. Naturellement, cette méthode s'est avérée très efficace puisque la presque totalité des étudiants ont accepté d'y répondre.

16 Pageau et Bujold; Jacques Roy et al., *op. cit.*, p. 9.

L'expérimentation du questionnaire Web a connu quelques écueils qui peuvent expliquer le faible taux de participation (8 répondants sur 88 à l'UQTR et 41 répondants sur 162 à l'UQAM). D'abord, le temps alloué pour remplir le questionnaire était insuffisant; les étudiants qui prenaient plus de 20 minutes ne pouvaient pas soumettre leur questionnaire. Lorsque nous nous sommes rendu compte de cette contrainte technologique, le questionnaire était déjà en ligne depuis une semaine. On peut aisément supposer que plusieurs étudiants se sont butés à un questionnaire qu'ils n'ont pas pu soumettre et qu'ils ne sont pas revenus plus tard pour le recommencer. Lorsque cette erreur a été détectée, une modification a été apportée et un courriel de rappel a été acheminé aux étudiants qui n'avaient pas encore répondu. Puis, une autre erreur du même type s'est glissée, relevant du gestionnaire du serveur; il est alors fort possible que des étudiants se soient butés deux fois à un questionnaire qu'ils ne pouvaient pas soumettre. Malheureusement, ces erreurs nous ont empêchés de bien évaluer le succès d'une opération menée sur le Web.

Validation des profils individuels

Un groupe de discussion s'est tenu à l'UQAC auprès de volontaires ayant rempli le questionnaire et reçu un exemple de profil. La discussion portait sur la pertinence et l'utilité de l'outil, la présentation et le libellé des profils. L'appréciation globale de l'outil a été très positive. Les étudiants considèrent que c'est un excellent outil de référence et ils apprécient particulièrement que leur établissement se soucie de leur réussite. Ils apprécient également le fait de retrouver les ressources disponibles selon les problèmes ou les faiblesses. Ils suggèrent de fournir le maximum de ressources disponibles sur Internet pour les étudiants qui n'ont pas tendance à aller consulter un intervenant. Ils considèrent que le fait de recevoir son profil personnel enlève du stress à l'étudiant en lui faisant prendre conscience de ses forces et de ses faiblesses et que cela l'aide à se prendre en mains. Ils aiment le principe du thermomètre; pour eux, c'est très clair et cela leur permet de se situer au premier coup d'œil.

Un groupe de discussion s'est aussi tenu à l'UQTR lors de la remise de leur profil aux étudiants. De façon générale, les étudiants se reconnaissent bien à travers leur profil. La sortie tardive du profil (fin novembre) a limité l'utilisation qui pouvait en être faite. Les étudiants étaient contents de le recevoir, mais les notes de mi-session étaient pour eux plus importantes à ce moment comme indicateur de réussite. Ils auraient été plus intéressés s'ils l'avaient reçu en début de session, principalement pour les informations sur les ressources. Par contre, ils considèrent que ce profil porte à réfléchir aux différents paramètres qui peuvent influencer la réussite et que les prochains étudiants seront chanceux de disposer de cet outil. Ils sont surpris que l'université se préoccupe de leur réussite.

Quelques étudiants de l'UQAC ont accepté de participer à deux entrevues individuelles. Une première entrevue s'est tenue en novembre pour examiner avec l'étudiant son profil et la concordance des résultats avec sa situation réelle. Règle générale, les étudiants ont constaté une bonne correspondance entre leur perception de leur situation réelle et le profil qui leur était remis. Une seconde entrevue, en février, avait pour but de vérifier si la réception de son profil a amené l'étudiant à avoir des prises de conscience et à entreprendre des démarches pour corriger les faiblesses détectées dans son profil. De façon générale, peu d'étudiants sont passés à l'action après la remise des profils, mais ces étudiants présentaient peu ou pas d'indicateurs rouges. Par contre, ils ont dit que leur profil a permis une bonne prise de conscience de leur situation et des facteurs liés à la réussite. Quelques initiatives ont tout de même été prises : consultation de certaines ressources (orienteur, bibliothèque) et réduction du nombre d'heures travaillées (dans un cas).

Même si l'outil ne prédit d'aucune façon les chances de réussite des étudiants, nous avons comparé les résultats obtenus à l'opération de l'automne 2004 avec les résultats aux examens de mi-session et de fin de session pour voir s'il y avait une certaine concordance entre le nombre d'indicateurs « verts », le nombre de cours en voie de réussite à la mi-session et le nombre de cours réussis à la fin de la session. La concordance n'était pas flagrante. À la mi-session, ceux qui étaient en situation d'échec pour un cours avaient un nombre moins élevé d'indicateurs verts que ceux qui ne présentaient aucun risque d'échec. À la fin de la session, comme la très grande majorité des étudiants avaient réussi tous leurs cours, il n'était pas possible d'établir de relations entre la réussite et les positions sur les indicateurs. Par contre, nous observons que même s'ils ont réussi tous leurs cours, les étudiants qui comptent plus d'indicateurs rouges ont, en général, des moyennes cumulatives moins élevées.

VALIDATION DES PROFILS COLLECTIFS

Un groupe de discussion a été formé avec des professeurs de l'UQAC; les objectifs de cette rencontre étaient de recueillir leurs impressions sur la pertinence de l'outil et sur le contenu des profils collectifs. Les professeurs perçoivent PROSPERE comme un outil de conscientisation et de sensibilisation. Ils croient qu'un tel outil peut susciter la création de nouvelles ressources et peut amener les professeurs ou les directions de programmes à sensibiliser les étudiants sur les indicateurs problématiques. Ils aimeraient avoir accès aux profils collectifs des autres programmes afin de situer leur programme par rapport aux autres. Ils proposent d'en faire une distribution élargie : directeurs de programmes, professeurs, mais aussi étudiants, conseils de programmes, associations étudiantes, secrétaires de module. Ils suggèrent aussi de transmettre à l'étudiant le profil de sa cohorte afin de lui permettre de se situer par rapport au groupe et ainsi de relativiser ses propres résultats. Cependant, l'équipe de développement ne favorise pas cette option. Elle soulève une inquiétude face à la réaction possible d'un certain nombre d'étudiants qui pourraient se conforter dans leur position en réalisant qu'ils se situent dans la moyenne. On convient plutôt de faire un retour aux étudiants sous la forme d'une lettre envoyée par le directeur qui donne une interprétation des résultats avec des idées d'intervention.

3.3 Automne 2005

À l'automne 2005, les quatre établissements qui ont participé au développement de l'outil ont procédé à une opération PROSPERE. Les taux moyens de participation des étudiants ont varié de 48 % à 59 % selon l'établissement, sauf pour un établissement qui a connu des taux moins élevés, en bonne partie en raison du fait que les étudiants n'ont pas encore l'habitude d'aller consulter leur adresse électronique décernée par l'établissement (**TABLEAU 5**).

TABLEAU 5
PROSPERE, opération automne 2005
Taux de réponse

	UQTR	UQAC	ETS	UQAM
NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	474	233	127	617
NOMBRE DE RÉPONDANTS	226	137	64	109
TAUX DE RÉPONSE MOYEN (en %)	47,7	58,8	50,4	17,7
NOMBRE DE PROGRAMMES	7	6	2	5
PLUS HAUT TAUX DE RÉPONSE (en %)	66,7	84,6	74,1	19,7
PLUS FAIBLE TAUX DE RÉPONSE (en %)	36,6	42,6	48,9	7,8

Source : PROSPERE, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, novembre 2005.

Des relances par courriel, par téléphone ou par groupe de discussion ont été faites auprès des étudiants qui ont participé à PROSPERE. Les commentaires recueillis sur la pertinence et l'utilité des profils personnels sont très positifs; en général, les étudiants considèrent que la démarche est pertinente, que leur profil est conforme à leur perception. Ils apprécient particulièrement y retrouver les ressources de l'établissement classées selon les solutions recherchées. PROSPERE installe un climat favorable. Encore une fois, les étudiants sont agréablement surpris de constater que leur institution se préoccupe d'eux et de leur réussite.

Des commentaires ont aussi été recueillis auprès des directions de programmes et des professeurs concernés. Ceux-ci ont démontré un grand intérêt pour les profils collectifs. Ils estiment que ces profils contribuent à une meilleure connaissance de leur clientèle. Par contre, un travail d'accompagnement est nécessaire parce que certains d'entre eux ont eu tendance à percevoir les profils collectifs comme une évaluation de leurs interventions. Il faut s'assurer que les directeurs et les professeurs comprennent bien les objectifs de cet outil, qui vise en premier lieu à aider les étudiants et qui n'est surtout pas une mesure de la qualité des interventions faites auprès de ceux-ci.

4. IMPLANTATION

4.1 Automne 2006

L'opération de l'automne 2006 marque le passage de PROSPERE de la phase d'expérimentation à la phase d'implantation dans les établissements. À l'UQTR, tous les programmes de baccalauréat sauf un ont participé à l'opération. À l'UQAC, seul un module n'a pas participé à l'opération. Un problème avec le serveur de courrier électronique a retardé l'envoi du questionnaire; les étudiants l'ont reçu juste avant la relâche, en période d'examens. Ce retard a aussi occasionné une trop longue période entre le moment de la présentation en classe et l'envoi du questionnaire, ce qui explique en bonne partie le faible taux de participation par rapport à l'an passé. À l'ÉTS, quatre départements sur cinq ont participé. À l'UQAM, un seul programme a participé; la diffusion y est plus laborieuse, principalement parce qu'il y a beaucoup plus de programmes et d'étudiants, et que l'équipe PROSPERE ne compte que deux personnes, ce qui est peu, vu la taille de l'établissement. L'UQAR en était à sa première participation, quatre modules sur seize ont participé (TABLEAU 6).

TABLEAU 6
PROSPERE, opération automne 2006
Taux de réponse

	UQAC	UQTR	UQAM	ETS	UQAR
NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	1029	1901	98	678	333
NOMBRE DE RÉPONDANTS	289	857	35	276	114
TAUX DE RÉPONSE MOYEN (en %)	28,1	45,1	35,7	40,7	34,2
NOMBRE DE PROGRAMMES	32	46	1	5	8
PLUS HAUT TAUX DE RÉPONSE (en %) *	73,3	68,8	--	61,3	80,0
PLUS FAIBLE TAUX DE RÉPONSE (en %) **	2,6	20,0	--	28,3	8,5

Source : PROSPERE, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, décembre 2006

* Quelques programmes de 1 ou 2 étudiants ont répondu à 100%

** Hormis les programmes où aucun étudiant n'a répondu

Concurremment à PROSPERE, se déroulait une opération ICOPE qui vise les mêmes catégories d'étudiants, soit les nouveaux arrivants dans un programme, et la même période d'administration des questionnaires, soit les 3e et 4e semaines de la session. Un calendrier a été établi, en collaboration avec la responsable ICOPE, pour minimiser l'impact des deux projets l'un sur l'autre. Comme les deux questionnaires étaient semblables dans leur facture et présentaient certaines similarités dans leurs thèmes, plusieurs étudiants les ont confondus, ce qui a certainement eu un effet négatif sur le taux de participation à PROSPERE, dont l'opération se déroulait après ICOPE. Cependant les enquêtes ICOPE ne sont effectuées qu'à tous les cinq ans; l'opération de l'automne 2007 s'avèrera donc pour PROSPERE plus réaliste en termes de taux de réponse et d'impact auprès des étudiants et des établissements. Ce sont malgré tout des taux de réponse moyens très satisfaisants pour un questionnaire électronique, variant de 28 % à 45 % selon les établissements.

4.2 Trousse d'implantation

L'équipe de développement a rédigé, en s'appuyant sur l'expérience acquise durant les trois années d'expérimentation, les diverses étapes que requiert l'implantation de PROSPERE dans un établissement. Voici ces étapes.

DÉCISION DE L'ÉTABLISSEMENT D'ADHÉRER À PROSPERE

Il est impératif que la décision d'adhérer à PROSPERE soit institutionnelle. En effet, le succès de l'implantation de la démarche dans un établissement dépend largement du soutien de la haute direction, du leadership de l'équipe d'implantation et de l'implication des directions de programmes.

CONSTITUTION D'UNE ÉQUIPE DE MISE EN PLACE ET DE SOUTIEN DU PROJET

Idéalement, cette équipe est constituée de trois ou quatre personnes qui acquerront la connaissance du projet et qui veilleront ensuite à son implantation et à sa promotion; elles en seront les leaders dans l'établissement. Il est intéressant d'avoir dans cette équipe un professeur qui aide à promouvoir le projet auprès de ses collègues et un membre des Services aux étudiants pour sa connaissance de la clientèle et des services; cette personne sera précieuse pendant l'inventaire des ressources.

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE PROSPERE AUX DIRECTEURS OU RESPONSABLES DE PROGRAMMES

Il est très important, au cours de cette présentation, de faire réaliser aux directeurs et responsables de programmes que PROSPERE n'est pas un outil de prédiction de réussite ni un outil de mesure; c'est un outil de sensibilisation. D'une part, il vise à sensibiliser chaque étudiant le plus tôt possible à ses propres conditions de réussite et à l'informer des ressources qui peuvent l'aider. D'autre part, il vise à informer les directions et professeurs sur les caractéristiques de leur clientèle eu égard aux indicateurs de réussite à l'entrée dans le programme.

SÉLECTION DES PROGRAMMES POUR L'OPÉRATION

Il est recommandé pour une première opération de limiter le nombre de programmes participants, de façon à établir une stratégie d'approche auprès des étudiants et une stratégie d'opérationnalisation. La plupart des établissements ont débuté avec deux ou trois programmes.

CONSTITUTION D'UN RÉPERTOIRE DES RESSOURCES

Il s'agit d'abord de répertorier les ressources de l'établissement, puis d'associer à chaque indicateur les ressources appropriées. L'outil permet d'associer des ressources exclusives à un programme particulier, ce qui ajoute une certaine personnalisation au profil par programme. Puis, il suffit de maintenir une mise à jour annuelle de ce répertoire de ressources.

CHOIX DES MOYENS PRIVILÉGIÉS POUR CONTACTER LES ÉTUDIANTS

La façon d'approcher les étudiants pour leur présenter PROSPERE et les inciter à y participer varie d'un établissement à l'autre : kiosque d'information pendant les journées de préaccueil et d'accueil, présentation en classe, envoi postal, courriel ou autre.

ÉTABLISSEMENT D'UN CALENDRIER D'OPÉRATION

Ce calendrier doit prévoir les dates de rencontre avec les responsables de programmes, les présentations en classe, s'il y a lieu, ou les dates d'envoi postal ou courriel d'information pour les étudiants, l'échéancier d'administration du questionnaire, les dates de remise des profils collectifs et les périodes d'évaluation.

PRÉSENTATION DU PROJET AUX ÉTUDIANTS DES PROGRAMMES CHOISIS

Plusieurs approches peuvent être retenues : présentation en classe, kiosque d'information, courrier ou autre. Un dépliant a été conçu pour présenter succinctement PROSPERE aux étudiants. Il est suggéré de transmettre aux étudiants les informations suivantes :

- situer le projet;
- Présenter les trois éléments de l'outil : le questionnaire, le profil personnel et le profil collectif;
- assurer les étudiants du caractère confidentiel de la démarche et du traitement des résultats;
- décrire les étapes de l'opération.

ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE ET REMISE DES PROFILS INDIVIDUELS

L'administration du questionnaire se déroule au cours des troisième et quatrième semaines après le début des cours. Le choix des dates d'envoi doit se faire en collaboration avec la Direction de la recherche institutionnelle de l'UQ qui gère le système. L'étudiant reçoit son profil personnel par courriel au plus tard quelques heures après qu'il a rempli son questionnaire.

ÉVALUATION DE L'OPÉRATION AUPRÈS DES ÉTUDIANTS PARTICIPANTS

Il est souhaitable à la première opération de vérifier auprès des étudiants comment ils perçoivent le projet, l'utilité et la pertinence du profil. Cette évaluation peut revêtir diverses formes : groupe de discussion, entrevue téléphonique, courriel ou autre.

REMISE DES PROFILS COLLECTIFS AUX DIRECTIONS DE PROGRAMMES

L'équipe de développement de PROSPERE a prévu que les profils collectifs seraient remis aux directions de programmes et que celles-ci les transmettraient à leurs professeurs et autres personnes concernées.

ÉVALUATION DE L'OPÉRATION AUPRÈS DES DIRECTEURS ET PROFESSEURS

Il est intéressant de savoir comment les directeurs et professeurs accueillent les profils collectifs. Ici aussi, ce peut être sous forme de groupe de discussion, courriel ou autre.

BILAN DE L'OPÉRATION

Le bilan permet de prendre conscience des forces et des faiblesses de l'opération et de prévoir des ajustements pour l'année suivante.

4.3 Soutien de la communauté de pratique et de l'Université du Québec

Une communauté de pratique a été créée pour effectuer le suivi et le contrôle de la qualité scientifique de la démarche; pour contribuer à la poursuite du développement de l'outil en conformité avec la philosophie de départ; pour assurer la continuité et la coordination des opérations dans les établissements; et pour livrer des informations sur les façons de faire dans les établissements. Cette communauté est constituée de deux représentants de chacun des établissements qui utilisent PROSPERE ainsi que deux membres de la Direction de la recherche institutionnelle de l'UQ. Les nouveaux adhérents sont invités à se joindre à la communauté, et les membres de celle-ci leur apporteront accompagnement et soutien pour faciliter l'implantation de PROSPERE dans leur établissement.

En plus de sa participation à la communauté de pratique, l'équipe de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec assure une permanence pour voir au bon fonctionnement et à la gestion de l'outil informatique. Une personne est aussi mandatée pour apporter de l'aide à tous les établissements adhérant à PROSPERE : transmission des informations pertinentes, rencontres de démarrage, participation aux rencontres avec les directions de programmes, etc.

5. L'OUTIL INFORMATIQUE ET LES DÉFIS TECHNOLOGIQUES

L'outil informatique est une application Web dynamique et sécurisée, accessible à tous les responsables PROSPERE du réseau de l'UQ. Elle a été conçue dans une optique de valeur ajoutée en mettant en commun les expertises et les forces de chaque établissement au profit du réseau, tant en matière de réussite étudiante que d'élaboration et de gestion de sondage et d'exploitation statistique des résultats. L'outil PROSPERE assure un synchronisme avec les opérations locales menées au sein des établissements et le déclenchement centralisé des enquêtes. Il s'appuie sur des données fiables et standardisées, acheminées dans le cadre de l'opération du recensement étudiant, et permet le croisement avec l'ensemble des bases de données reliées à l'étudiant (dans le cas où l'étudiant donne son accord). Il évite toute duplication de tâches, optimise les processus et minimise les coûts de développement et de maintenance.

L'application PROSPERE constitue une réalisation novatrice en ce qui a trait à l'intégration des nouvelles technologies. Elle a été conçue sur composants libres (cadres d'application « frameworks » et services « APIs ») tels que Spring, Hibernate, JUnit, Ant, JSTL, Tomcat et élaborée selon l'approche et les langages de programmation orientée objet (UML, JAVA). Cette orientation technologique favorise l'évolutivité de l'application. De plus, l'architecture de PROSPERE intègre des objets génériques facilitant sa réutilisation. Elle pourrait ainsi s'appliquer à d'autres outils créés pour le réseau UQ.

Tout le volet « analyse statistique et diffusion de l'information » est confié à SAS, compagnie mondialement reconnue dans les domaines de l'analytique et du « reporting ». PROSPERE tire donc également profit de la nouvelle plateforme intégrée d'intelligence d'entreprise de SAS enrichie d'outils de visualisation.

L'outil informatique PROSPERE est un bel exemple d'application où les avancées technologiques sont au service des réalités actuelles de l'enseignement et de la recherche.

6. ANALYSE DES RÉSULTATS

6.1 Impact chez les étudiants

À ce jour, 2719 étudiants répartis dans cinq établissements du réseau de l'Université du Québec ont participé aux diverses opérations PROSPERE (TABLEAU 7).

TABLEAU 7
Nombre de participants aux opérations PROSPERE

	UQAC	UQTR	UQAM	ETS	UQAC	TOTAL
HIVER 2004	133	68	–	–	–	201
AUTOMNE 2004	162	208	41	–	–	411
AUTOMNE 2005	137	226	109	64	–	536
AUTOMNE 2006	289	857	35	276	114	1571
TOTAL	721	1359	185	340	114	2719

Source : PROSPERE, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec.

Deux établissements ont relancé les répondants à PROSPERE avec un court questionnaire pour connaître leurs réactions et commentaires, l'ÉTS en 2005 et l'UQAR en 2006. Dans les deux établissements, une très forte majorité de répondants (plus de 75 %) considèrent que le fait de répondre à PROSPERE leur a permis de réfléchir à leur situation. Plus de 85 % ont regardé leur résultat sur chacun des indicateurs. Les étudiants ne vont pas systématiquement prendre connaissance des ressources suggérées lorsque leur résultat est jaune ou rouge; 50 % seulement l'ont fait à l'UQAR, mais plus de 80 % l'ont fait à l'ÉTS. Peu d'étudiants conservent une copie de leur profil (entre 30 % et 50 %). Très peu d'étudiants parlent de leur profil avec des proches ou des collègues étudiants (entre 20 % et 40 %). Pour une forte proportion de répondants (60 % et plus), le profil correspond à leur propre perception de leur situation et leur a fait prendre conscience de certains points à améliorer. Pour environ la moitié d'entre eux, le profil a permis d'apprendre quelque chose sur les conditions de réussite à l'université. Par contre, peu de répondants ont entrepris des démarches (15 %) ou ont l'intention d'en entreprendre (moins de 40 %). Une très forte majorité (plus de 70 %) juge que l'outil PROSPERE est utile et profitable et recommande la poursuite de cette activité (annexe 4).

L'UQTR, pour sa part, a relancé les étudiants qui ont abandonné à l'hiver 2005, par entrevue téléphonique, dans le but de connaître leurs motifs d'abandon. On note que la proportion d'abandons est plus élevée chez le groupe d'étudiants qui n'ont pas participé à PROSPERE. (17 % vs 7 %) (TABLEAU 8). Parmi ceux-ci, 5 répondants et 17 non-répondants ont été joints par téléphone pour une entrevue. Étant donné le peu de répondants à ces entrevues, il est difficile d'en faire ressortir les motifs différenciés selon leur participation ou non à PROSPERE. Une série d'entrevues sera réalisée auprès des étudiants de l'automne 2006, et les deux collectes feront ultérieurement l'objet d'une analyse et d'un article scientifique. D'autre part, l'équipe de l'UQTR a également joint par courriel 35 répondants à PROSPERE pour recueillir leurs commentaires; ceux-ci sont très positifs et plusieurs ont mentionné avoir consulté, après la lecture de leur profil, des personnes à l'extérieur de l'université, soit des parents, des amis ou des collègues d'études.

TABLEAU 8
Répartition des répondants et non-répondants de l'opération PROSPERE, selon leur situation à l'hiver 2006, UQTR, automne 2005

SITUATION À L'HIVER 2006	RÉPONDANTS		NON-RÉPONDANTS	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POURSUITE	211	93,4	199	82,9
ABANDON	15	6,6	41	17,1
TOTAL	226	100,0	240	100,0

Source : Équipe PROSPERE UQTR

Nous avons pu comparer certaines caractéristiques des répondants à celles de l'ensemble des cohortes sollicitées afin de vérifier la représentativité des répondants dans les opérations de 2005 et 2006 (TABLEAU 9). Nous constatons une surreprésentation des femmes qui est beaucoup plus marquée en 2005 qu'en 2006. Également, les jeunes de 20 ans et moins répondent proportionnellement un peu plus que les plus âgés. La participation des étudiants à plein temps est plus importante dans les deux opérations que celle des étudiants à temps partiel, et particulièrement en 2006 où l'écart est de plus de 7 %. Ces observations ont aussi été notées dans les opérations ICOPE; les femmes y répondent également en plus forte proportion, et le questionnaire électronique est davantage utilisé par les plus jeunes et par les étudiants inscrits à plein temps.

TABLEAU 9**Caractéristiques des répondants et de l'ensemble de la cohorte
Opération PROSPERE, en pourcentage, automne 2005 et 2006**

		AUTOMNE 2005		AUTOMNE 2006	
		RÉPONDANTS	COHORTE	RÉPONDANTS	COHORTE
GENRE	FÉMININ	62,8	55,5	61,9	57,5
	MASCULIN	37,2	44,5	38,1	42,5
ÂGE	19 ANS ET MOINS	26,9	22,3	19,2	16,5
	20 ANS	25,4	21,8	24,1	21,8
	21-25 ANS	36,3	40,9	39,8	42,1
	26-30 ANS	5,6	8,0	9,3	10,3
	31 ANS ET PLUS	5,8	6,9	7,5	9,4
LANGUE MATERNELLE	FRANÇAIS	97,9	97,4	97,5	97,0
	ANGLAIS	0,2	0,3	1,6	1,8
	AUTRE	1,9	2,2	1,0	1,1
	NON DÉCLARÉE	–	0,1	–	0,1
RÉGIME D'ÉTUDES	PLEIN TEMPS	95,3	90,7	92,4	85,0
	TEMPS PARTIEL	4,7	8,1	7,5	14,0
	ABANDON	–	1,1	0,1	1,0
TOTAL	%	100,0	100,0	100,0	100,0
	NOMBRE	532	1402	1569	3990

Source : Données PROSPERE, DRI, UQ.

Une des craintes souvent exprimées par les directions de programmes est que l'outil serve principalement aux étudiants qui sont déjà bien positionnés pour réussir et que les étudiants les plus en danger ne l'utilisent pas. Nous avons pu comparer pour deux établissements les moyennes au collégial des répondants avec celles de l'ensemble de la cohorte (**TABLEAU 10**). On constate que la répartition des répondants se rapproche beaucoup de celle de l'ensemble de la cohorte. En effet, il y a proportionnellement un peu plus de répondants qui ont des moyennes de 80 %, mais l'écart n'est pas très grand (moins de 4 %). Les étudiants avec les notes les plus faibles répondent en aussi grand nombre. Ce résultat est très encourageant pour la diffusion de l'outil dans l'ensemble du réseau.

TABLEAU 10**Moyennes au collégial des répondants et de l'ensemble de la cohorte
UQTR et ÉTS, automne 2006 (en pourcentage)**

		UQTR		ÉTS	
		RÉPONDANTS	COHORTE	RÉPONDANTS	COHORTE
MOINS DE 60%		6,0	6,9	1,9	1,2
DANS LES 60%		18,6	20,2	22,5	25,3
DANS LES 70%		43,6	42,5	49,6	48,6
DANS LES 80%		25,0	22,5	24,0	19,6
DANS LES 90%		1,1	0,8	0,4	0,3
NON DISPONIBLE		5,7	7,2	1,5	5,0
TOTAL	%	100,0	100,0	100,0	100,0
	N	855	1845	262	659

Source : données institutionnelles UQTR et ÉTS, 11/01/2007.

Traitement des données : Direction de la recherche institutionnelle.

Nous avons observé le cheminement des étudiants de la cohorte 2005, un an après leur arrivée dans le programme, soit à l'automne 2006, selon qu'ils avaient ou non participé à PROSPERE (TABLEAU 11). Nous remarquons que la proportion des répondants toujours inscrits, que ce soit dans le programme initial ou dans un autre programme, est plus élevée (84,2 %) que celle des non-répondants (77,6 %). Naturellement, il est impossible de conclure à la lecture de ce résultat à un effet PROSPERE; il faudrait isoler l'effet PROSPERE de celui des autres actions liées à la réussite qui ont été entreprises dans les établissements. Par contre, répéter cette analyse sur plusieurs cohortes nous permettra de voir si cet écart entre les répondants et les non-répondants se maintient. L'analyse pourra aussi être plus précise par établissement où on pourrait alors plus facilement isoler l'effet PROSPERE.

TABLEAU 11

Statut des étudiants un an après l'entrée dans le programme

STATUT APRÈS UN AN	RÉPONDANTS		NON-RÉPONDANTS		COHORTE	
	N	%	N	%	N	%
INSCRIT PROGRAMME INITIAL	361	76,6	736	67,5	1097	70,2
INSCRIT AUTRE PROGRAMME	36	7,6	110	10,1	146	9,3
DIPLÔMÉ	3	0,6	18	1,6	21	1,3
ABSENT	71	15,1	227	20,8	298	19,1
TOTAL	471	100,0	1091	100,0	1562	100,0

Source : Système des cohortes étudiantes, UQ, VPER.

Traitement : Direction de la recherche institutionnelle.

6.2 Impact dans les établissements

L'analyse de l'impact dans les établissements est principalement basée sur les réactions des directeurs de programmes et des professeurs à la réception des profils collectifs, ainsi que sur les commentaires recueillis auprès des intervenants des Services aux étudiants.

Un des grands intérêts de PROSPERE est qu'il fournit à tous un portrait commun; tout le monde dispose de la même information. Il permet de mieux cibler les interventions en fonction des ressources disponibles. Les profils collectifs viennent souvent confirmer les observations sur le terrain et permettent d'ajuster les interventions; c'est un bon outil d'aide à la décision. Il encourage les intervenants à poursuivre, même si les étudiants participent peu aux mesures mises en place, et à chercher à augmenter les taux de participation aux activités proposées. À l'UQAC, par exemple, il en est résulté une augmentation de l'offre de services d'orientation sans rendez-vous. Les résultats concernant la gestion du temps confirment l'orientation prise par les Services aux étudiants qui ont noté une augmentation du taux de participation aux cours sur la gestion du temps. Le comité sur la pédagogie universitaire a été interpellé par les résultats sur la perception des relations avec les professeurs. À l'ÉTS, l'institution a été sensibilisée au fait que les étudiants se perçoivent en besoin relativement à leurs compétences en français.

Les profils collectifs servent également aux directeurs de programmes. À l'UQAC, à la lumière des résultats sur la connaissance du programme, un directeur entrevoit de rendre obligatoire un cours d'information sur les divers aspects sous-jacents à cet indicateur. À l'UQAR un directeur a été surpris de constater que la difficulté de conciliation études-travail soit aussi élevée; il compte travailler sur cet aspect. En découle la suggestion de revoir les conditions d'attribution des bourses octroyées par la Fondation de l'UQAR et les programmes gérés par les Services aux étudiants pour inciter ces derniers à moins travailler à l'extérieur afin de mieux se consacrer à leurs études. À l'ÉTS, les directions de programmes ont saisi l'importance de mieux faire connaître le marché du travail aux étudiants; elles prévoient organiser des activités en ce sens, des conférences-midi par exemple. À l'ÉTS, il a été convenu que chaque directeur envoie à tous les étudiants un courriel dans lequel, dans un propos lié à la réussite, il fait état de la réception du profil collectif, de sa satisfaction par rapport au taux de participation et de son intention d'établir des actions pour faire suite à l'analyse du profil.

Les profils collectifs sont remis exclusivement aux directeurs concernés. Ils pourraient être diffusés, avec l'accord du directeur, à d'autres comités ou groupes qui poursuivent un objectif de réussite étudiante ou à d'autres programmes qui voudraient se comparer. Par ailleurs, les directeurs qui voudraient un point de comparaison peuvent se référer au profil établissement qui regroupe tous les participants de tous les programmes.

6.3 Impact scientifique

Quelques projets utilisent les données dérivées de PROSPERE ou découlent de son existence. Cette section en fait état.

Les indicateurs de réussite universitaire : validation du profil individuel de réussite des études auprès d'étudiants de premier cycle de l'Université du Québec à Chicoutimi. Essai de doctorat de Valérie Turcotte (à paraître).

Le présent projet de recherche s'inscrit dans cette vaste étude sur la persévérance et la réussite des études qu'est PROSPERE. Il s'agit plus spécifiquement de procéder à la validation du profil personnel issu du questionnaire remis à l'étudiant. Cette validation se fera autant du point de vue de sa forme que de sa correspondance avec la réalité de l'étudiant et, à la fois, de sa pertinence en tant qu'outil dont l'objectif est la réussite scolaire.

Plusieurs éléments doivent être vérifiés afin d'assurer la concordance entre le profil et la situation réelle de chaque étudiant. Il est important de s'assurer de la pertinence de l'outil auprès des étudiants, qu'il correspond bel et bien à un besoin et qu'il leur est utile pour atteindre l'objectif de la réussite scolaire. Il est également essentiel d'évaluer la compréhension de l'outil par l'étudiant, de savoir s'il est clair, facile à comprendre et attrayant. Également, il est important de vérifier si la prise de connaissance de son profil personnel soulève des prises de conscience de certaines particularités, amène des questionnements et, ultimement, incite l'étudiant à entreprendre des actions ou des démarches dont le but est la réussite des études. Enfin, il est essentiel de recueillir l'information concernant la correspondance du profil avec la perception de l'étudiant. Il s'agit d'évaluer si le profil apparaît conforme aux perceptions que l'étudiant a de lui, en fonction des différents indicateurs de réussite des études, à savoir si ce profil lui ressemble ou pas.

Le but de cette recherche est d'établir la validité d'apparence du profil de succès personnel des études (PROSPERE). La recherche va tenter de répondre plus spécifiquement aux questions suivantes.

- Cet outil, PROSPERE, est-il utile pour les étudiants?
- Ce profil est-il pertinent? Permet-il à l'étudiant de s'interroger sur sa situation personnelle?
- Ce profil obtenu correspond-il à la situation réelle de l'étudiant?
- À la suite de la connaissance de son PROSPERE, l'étudiant a-t-il entrepris des démarches pour améliorer sa situation personnelle?
- En regard à sa forme, cet outil est-il bien présenté? Suscite-t-il de l'intérêt? Est-il clair et compréhensible? Faut-il y ajouter d'autres éléments?

Il s'agit d'une étude descriptive suivant une méthode de recherche qualitative. Afin d'atteindre l'objectif d'établir la validité d'apparence du profil de succès personnel des études (PROSPERE), des entrevues individuelles avec les étudiants seront réalisées. Afin d'obtenir le maximum d'information pertinente aux différents éléments à valider, un protocole d'entrevue semi-dirigée sera utilisé pour tous les participants.

DÉVELOPPEMENT DE PROSPERE POUR LES PROGRAMMES DE MAÎTRISE

Une demande de financement a été déposée pour le développement de la démarche PROSPERE pour les programmes de maîtrise. Le projet a pour but d'adapter l'outil PROSPERE pour les étudiants commençant un programme de maîtrise. Étant donné que PROSPERE a d'abord été pensé et créé pour les étudiants qui entreprennent des études de baccalauréat, des analyses devront être menées à partir des données ICOPE afin de bien connaître les conditions de poursuite des études dans les programmes de maîtrise. Les enquêtes ICOPE ne couvrant pas toutes les dimensions relatives à la réussite, une revue de la littérature devra aussi être réalisée afin de déterminer des indicateurs complémentaires à ceux d'ICOPE, ainsi qu'une revue des travaux et des données des organismes tels que l'Association des doyens des études supérieures au Québec (ADESAQ), le Canadian Association for Graduate Studies (CAGS), le Council of Graduate Schools (CGS), le Conseil national des cycles supérieurs (CNCS) et le G13.

Une attention particulière devra être portée au fait que la réalité de la persévérance à la maîtrise peut varier selon que l'étudiant poursuit un programme avec mémoire ou sans mémoire. On devra également se questionner sur la forme à donner à un outil d'autodiagnostic comme fondement de la démarche de sensibilisation de l'étudiant aux conditions de persévérance et de réussite à la maîtrise.

L'intérêt de ce projet est de donner accès à PROSPERE le plus rapidement possible au plus grand nombre d'étudiants afin d'accroître leur persévérance et la réussite de leurs études. Cet intérêt est d'autant plus pertinent que des taux d'abandon relativement importants sont observés à la maîtrise. Pour la cohorte de 1999 de l'ensemble des établissements de l'Université du Québec, le taux d'abandon observé six ans plus tard avoisine les 30 %. De plus, lors de la journée réseau de février 2006, les représentants des établissements du réseau ont tous manifesté un vif intérêt pour l'outil dans sa forme actuelle pour le baccalauréat, mais aussi pour le potentiel qu'il offre pour les autres genres de programmes.

CONCLUSION : AU-DELÀ DE L'OUTIL, LA DÉMARCHÉ

PROSPERE est une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite pour les étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. Cette démarche est construite autour d'un outil diagnostique basé sur les conditions générales de réussite. Il n'est pas un instrument de mesure objective de la probabilité de réussite de l'étudiant, ni un instrument pour évaluer le travail des professeurs ou des directeurs. Il ne mesure pas non plus l'efficacité des mesures mises en place par la direction ou par les programmes pour aider les étudiants. C'est un outil de sensibilisation et de prise de conscience tant pour les étudiants que pour les directions de programmes et les professeurs.

PROSPERE s'inscrit dans une démarche de sensibilisation qui vise un changement. D'abord chez les étudiants, en leur procurant un outil qui leur permet de découvrir leurs forces et leurs faiblesses au regard de la réussite et qui les oriente vers les ressources disponibles dans l'établissement pour les aider à surmonter leurs faiblesses. Puis, chez les directions de programmes et les professeurs en les informant sur la situation de leurs étudiants, leur permettant ainsi de mettre en place ou d'ajuster des mesures de soutien et d'accompagnement mieux adaptées aux besoins de ceux-ci.

PROSPERE, c'est aussi une stratégie d'accueil et d'accompagnement. Il intervient au démarrage du projet d'études, soit dans les troisième et quatrième semaines du premier trimestre de l'étudiant dans son programme. L'information transmise à l'étudiant par l'intermédiaire de son profil individuel lui apporte soutien et accompagnement dans son intégration à la vie universitaire. PROSPERE a ainsi une grande capacité comme projet intégrateur, étant donné l'intérêt pour l'étudiant d'obtenir son profil personnel et la possibilité pour les directions de programmes d'augmenter leurs connaissances sur les caractéristiques de leurs étudiants. Il permet ainsi d'installer une nouvelle dynamique d'encadrement avec les professeurs de première année d'un module ou d'un programme. De plus, PROSPERE permet de tisser des liens de collaboration entre les divers intervenants (directions de programmes, professeurs, personnels des services aux étudiants, etc.) autour des profils collectifs.

L'implantation de la démarche PROSPERE dans un établissement est adaptée à la culture institutionnelle. Le processus choisi pour contacter les étudiants diffère d'un établissement à l'autre. Certains établissements ont opté pour le contact direct avec les étudiants; une présentation de l'outil, de son utilisation et de son utilité est alors faite en classe. D'autres ont choisi d'informer les étudiants par courrier postal et électronique uniquement. Aussi, le choix et l'attribution des ressources rattachées à chacun des indicateurs est propre à chaque établissement. La transmission des profils collectifs diffère également; certains établissements ont regroupé tous les directeurs des programmes concernés, d'autres ont choisi de rencontrer les directeurs un à un. Il n'y a pas de formule unique, chacun l'adapte à sa réalité et à ses ressources. La participation à PROSPERE doit se faire sur une base volontaire : l'étudiant choisit ou non d'y répondre et la direction de programme choisit ou non de recevoir le profil collectif. Cependant, le succès de l'implantation de la démarche dans un établissement est tributaire du soutien de la haute direction, du leadership de l'équipe d'implantation et de l'implication des directions de programmes.

La prochaine étape du développement de PROSPERE baccalauréat consiste en son implantation dans tous les établissements du réseau de l'Université du Québec. À l'automne 2007, l'UQAT et l'UQO, s'ajouteront à l'opération; ainsi, tous les établissements qui offrent des programmes de baccalauréat participeront à la prochaine opération.

De façon concurrente à l'expansion de PROSPERE baccalauréat, il est prévu de procéder aux analyses nécessaires pour adapter l'outil aux programmes de maîtrise. À plus long terme, selon l'intérêt manifesté par les directions des établissements, l'outil sera éventuellement adapté pour les autres genres de programmes, soit le certificat et le doctorat.

BIBLIOGRAPHIE

- ATZAMBA, Henning, et Claire PETROFF-BARTHOLDI. *Étudiants 2001*, Université de Genève, Département de sociologie, juin 2003.
- BAILLARGEON, Guy, et Jacques LA HAYE. *Cheminement scolaire : du collégial à l'université*, Bulletin statistique de l'éducation, no 28, juin 2003, 12 pages.
- BUJOLD, Johanne. *PROSPERE : un outil pour produire un profil de réussite des études*, magazine électronique CAPRES, www.quebec.ca/capres/fichiers/Art_UQ_oct.05.shtml, octobre 2005.
- BUJOLD, Johanne. *PROSPERE : une philosophie, une démarche et des réalisations*, magazine électronique CAPRES, www.quebec.ca/capres/fichiers/art_UQ_sept.06.shtml, septembre 2006.
- GRUEL, Louis. *Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur*, OVE Infos, La lettre de l'OVE, no 2, avril 2002, 7 pages et annexes.
- LIGHT, R. J. *Making the most of college: Students speak their minds*, Cambridge, Harvard University Press, 2001, 242 pages.
- MORISSETTE, René, et al. *Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir*, Direction des études analytiques, Documents de recherche, Statistique Canada, septembre 2004, 32 pages.
- MORISSETTE, René, et Anick JOHNSON. *Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000*, Direction des études analytiques, Documents de recherche, Statistique Canada, octobre 2004, 61 pages.
- PAGEAU, Danielle, et Johanne BUJOLD. *Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études*, Université du Québec, octobre 2000, 85 pages et annexes.
- ROY, Jacques, en collaboration avec Madeleine GAUTHIER, Lise GIROUX et Nicole MAINGUY. *Des logiques sociales qui conditionnent la réussite. Étude exploratoire auprès des étudiants du Cégep de Sainte-Foy*, programme PAREA, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy / Observatoire Jeunes et Société, juin 2003, 106 pages et annexes.
- SUSKIE, Linda A. *Questionnaire Survey Research: What Works*, Association for Institutional Research, Florida State University, 1992, 107 pages.
- TINTO, Vincent. *Leaving college: Rethinking the causes and cures of student attrition*, 2^e édition, Chicago, The University of Chicago Press, 1993, 296 pages.
- TINTO, Vincent. *Colleges as communities: Taking research on student persistence seriously*, The Review of Higher Education, 21 (2), 1998, p. 167-177.

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRE AUTOMNE 2006

Antécédents scolaires

-
1. Avant de m'inscrire dans ce programme, la dernière fois où j'ai fréquenté un établissement d'enseignement, que ce soit à plein temps ou à temps partiel, remonte à :
- deux ans et moins; plus de 2 ans.
-
2. C'est la première fois que je m'inscris dans une université :
- oui (passez à la question 4); non.
-
3. En excluant l'été, j'ai déjà interrompu des études à l'université :
- oui; non.
-
4. J'ai fait des études collégiales au Québec :
- oui; non (passez à la question 7).
-
5. En excluant l'été, j'ai déjà interrompu des études au collégial :
- oui; non.
-
6. Ma moyenne au cégep se situe :
- dans les 90%; dans les 80%; dans les 70%; dans les 60%; moins de 60%; je ne sais pas.
-
7. En excluant l'été, j'ai déjà interrompu des études au secondaire (ou à un niveau antérieur si je suis étudiant étranger) :
- oui; non.

Intentions et motivations

À chacune des affirmations ci-dessous, répondre sur une échelle de 1 à 4, allant de «pas du tout» à «tout à fait».

Je me suis inscrit(e) à l'université :

- | | | | | |
|---|---|---|---|----|
| 8. parce que je veux accéder à une profession; | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 9. pour améliorer mes conditions de vie; | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 10. parce que je veux obtenir un bon emploi; | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 11. pour le plaisir d'apprendre; | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 12. pour obtenir un diplôme universitaire; | 1 | 2 | 3 | 4. |
| 13. pour répondre aux exigences de mon entourage; | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 14. parce que je veux acquérir une bonne formation; | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 15. pour enrichir ma culture personnelle. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| <hr/> | | | | |
| 16. Je partirais de l'université si je trouvais un emploi bien rémunéré maintenant. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| <hr/> | | | | |
| 17. Je préférerais suivre le programme d'études auquel je suis inscrit(e) actuellement dans une autre université que l'[sigle]. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| <hr/> | | | | |
| 18. J'ai la ferme intention d'obtenir le diplôme du programme que je viens d'entreprendre. | 1 | 2 | 3 | 4 |

19. Je prévois poursuivre mes études sans interruption, en excluant les interruptions prévues au programme. (ex.: trimestre d'été).	1	2	3	4
20. Je considère mon choix de l'[sigle] comme définitif.	1	2	3	4
21. Je prévois changer de programme d'études dans les mois qui viennent.	1	2	3	4
22. Le risque que j'abandonne mes études universitaires dans les prochains mois est : <input type="checkbox"/> élevé; <input type="checkbox"/> moyen; <input type="checkbox"/> faible; <input type="checkbox"/> nul.				
23. Je prévois compléter mon baccalauréat en : <input type="checkbox"/> 3 ans ou moins; <input type="checkbox"/> 4 ans; <input type="checkbox"/> 5 ans; <input type="checkbox"/> plus de 5 ans.				

À propos du programme d'études

À chacune des affirmations ci-dessous, répondre sur une échelle de 1 à 4, allant de «pas du tout» à «tout à fait».

24. Je connais le cheminement (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires) que je dois suivre si je veux obtenir un diplôme dans le programme où je suis inscrit(e).	1	2	3	4
25. Je connais l'objet des cours (contenu, matière) qui composent mon programme d'études.	1	2	3	4
26. Je connais les débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire mon programme d'études.	1	2	3	4
27. Le programme dans lequel je suis inscrit(e) actuellement est mon premier choix de programme : <input type="checkbox"/> oui; <input type="checkbox"/> non.				
28. Actuellement, je suis inscrit(e) : <input type="checkbox"/> à plein temps (12 crédits ou plus); <input type="checkbox"/> à temps partiel (moins de 12 crédits).				

Adaptation à l'université

Nous comprenons bien qu'après seulement quelques semaines de cours ton expérience à l'[sigle] est limitée. Malgré tout, nous te demandons d'indiquer si, actuellement, les situations décrites ci-dessous correspondent à ta réalité. À chacune des affirmations ci-dessous, répondre sur une échelle de 1 à 4, allant de «pas du tout» à «tout à fait».

29. Je comprends bien les exigences des enseignants, relativement aux travaux et aux examens, dans tous les cours auxquels je suis inscrit(e).	1	2	3	4
30. J'ai une perception positive de mes enseignants.	1	2	3	4
31. Jusqu'à maintenant, je suis satisfait(e) du contenu de mes cours.	1	2	3	4
32. Je connais les services informatiques de l'université (ex : salles d'ordinateurs).	1	2	3	4
33. Je m'attends à me faire des amis facilement à l'université.	1	2	3	4
34. Je suis à l'aise pour poser des questions aux enseignants lorsque je ne comprends pas la matière.	1	2	3	4
35. Je suis à l'aise d'aller rencontrer un enseignant, en cas de besoin.	1	2	3	4
36. Je me trouve facilement des collègues pour les travaux en équipe.	1	2	3	4
37. Jusqu'à maintenant, je suis satisfait(e) de la disponibilité de mes professeurs.	1	2	3	4
38. Je connais les services offerts par la bibliothèque (ex. : emprunts de livres, bases de données, Internet, CDROM, etc.)	1	2	3	4
39. Lorsque j'ai une difficulté d'ordre scolaire, je sais à qui m'adresser pour obtenir de l'aide.	1	2	3	4

40. Règle générale, je me sens à l'aise dans mes groupes cours.	1	2	3	4
41. À l'[sigle], j'ai l'impression qu'on me considère comme une personne et non comme un numéro.	1	2	3	4
42. Jusqu'à maintenant, je suis satisfait(e) de mon expérience universitaire à l'[sigle].	1	2	3	4
43. Je sens que les enseignants se soucient de mes apprentissages.	1	2	3	4
44. Je sais comment obtenir l'information sur les divers services qui me sont offerts sur le campus.	1	2	3	4
45. Mon adaptation au fonctionnement de l'[sigle] est facile.	1	2	3	4
46. Je me réfère facilement à mes collègues lorsque j'en ai besoin.	1	2	3	4
47. Je connais les Services aux étudiants (ex : aide financière, consultation en psychologie, aide au logement, etc.).	1	2	3	4
48. J'ai l'intention de m'impliquer dans les activités étudiantes (socioculturelles, sportives, associatives) à l'université.	1	2	3	4
49. Je sens que mes enseignants sont accessibles et disponibles.	1	2	3	4
50. Je m'attends à ce que mon intégration sociale à la vie universitaire soit facile.	1	2	3	4
51. Je sais où obtenir des informations concernant mon programme.	1	2	3	4
52. J'ai un ou des ami(e)s également inscrit(e)s à l'[sigle] : <input type="checkbox"/> oui; <input type="checkbox"/> non;				
53. Depuis mon entrée à l'[sigle], j'ai noué des liens avec des collègues étudiants : <input type="checkbox"/> oui; <input type="checkbox"/> oui, mais pas assez nombreux; <input type="checkbox"/> non.				
54. De manière générale, je pense qu'établir des liens amicaux au sein de l'université est : <input type="checkbox"/> très facile; <input type="checkbox"/> plutôt facile; <input type="checkbox"/> plutôt difficile; <input type="checkbox"/> très difficile.				
55. Il m'arrive d'étudier ou de faire des travaux avec un ou des collègues étudiants en dehors des heures de cours en excluant les travaux d'équipe imposés : <input type="checkbox"/> souvent; <input type="checkbox"/> quelquefois; <input type="checkbox"/> rarement; <input type="checkbox"/> jamais.				

Compétences

Nous comprenons bien qu'après seulement quelques semaines de cours ton expérience à l'[sigle] est limitée. Malgré tout, nous te demandons d'indiquer si, actuellement, les situations décrites ci-dessous correspondent à ta réalité. À chacune des affirmations ci-dessous, répondre sur une échelle de 1 à 4, allant de «pas du tout» à «tout à fait».

56. De façon générale, je considère avoir les compétences nécessaires pour réussir mon programme d'études.	1	2	3	4
57. Je comprends aisément les textes (en français) que je dois lire dans le cadre de mes cours.	1	2	3	4
58. J'ai besoin d'améliorer mes méthodes de travail et d'études.	1	2	3	4
59. J'identifie facilement quelle matière est importante pour un examen et laquelle est secondaire.	1	2	3	4
60. Quand j'étudie, je suis capable de maintenir mon attention centrée sur mes études.	1	2	3	4
61. J'ai développé des techniques d'études efficaces.	1	2	3	4
62. J'ai de la difficulté à écrire de manière à bien rendre mes idées.	1	2	3	4

63. Je consacre suffisamment de temps à mes études pour réussir mes cours.	1	2	3	4
64. En me basant sur mon expérience passée, je peux dire que je respecte les échéances dans tous les cours.	1	2	3	4
65. Compte-tenu de mon programme d'études, j'ai besoin d'améliorer mes habiletés en français (grammaire, syntaxe, orthographe, etc.).	1	2	3	4
66. Souvent je suis tellement tendu(e) à l'approche d'un examen que je n'arrive pas à me concentrer pour étudier.	1	2	3	4
67. J'ai de la facilité à exprimer oralement mes idées.	1	2	3	4
68. Je me sens confiant de pouvoir satisfaire les exigences en mathématiques qui peuvent m'être demandées dans mon programme.	1	2	3	4
69. Je me sens dépassé(e) devant la complexité ou la diversité des enseignements.	1	2	3	4
70. Habituellement, je repousse les tâches scolaires jusqu'à la dernière minute.	1	2	3	4
71. Je réussis à réserver suffisamment de temps pour mes études tout en respectant mes obligations personnelles, familiales et sociales.	1	2	3	4
72. J'ai de la difficulté à prendre des notes de façon efficace durant les cours.	1	2	3	4
73. Je sais comment utiliser les outils de recherche d'information à la bibliothèque.	1	2	3	4
74. Compte-tenu de mon programme d'études, j'ai besoin d'améliorer mes habiletés en mathématiques.	1	2	3	4
75. Je me garde du temps pour les loisirs et la détente.	1	2	3	4
76. Je me sens dépassé(e) par le volume de travail.	1	2	3	4
77. J'ai beaucoup de difficulté à me concentrer sur le travail scolaire.	1	2	3	4
78. Je suis à l'aise avec l'utilisation des outils informatiques utiles à mon apprentissage (traitement de texte, navigateur internet, chiffrier électronique, etc.).	1	2	3	4
79. En me basant sur mon expérience passée, je peux dire qu'il m'arrive d'être en retard pour préparer mes examens : <input type="checkbox"/> souvent; <input type="checkbox"/> quelquefois; <input type="checkbox"/> rarement; <input type="checkbox"/> jamais (passez à la question 81).				
80. Quand je suis en retard, me préparer rapidement à un examen sans m'énerver est : <input type="checkbox"/> très facile; <input type="checkbox"/> plutôt facile; <input type="checkbox"/> plutôt difficile; <input type="checkbox"/> très difficile.				

Obligations externes

À chacune des affirmations ci-dessous, répondre sur une échelle de 1 à 4, allant de «pas du tout» à «tout à fait».

81. Des personnes proches de moi m'encouragent dans mon projet d'études.	1	2	3	4
82. Je suis obligé(e) d'occuper un emploi durant l'année scolaire pour arriver financièrement.	1	2	3	4
83. J'ai des responsabilités familiales qui nuisent à mes études.	1	2	3	4
84. J'ai des inquiétudes sur le plan familial qui interfèrent avec mes études.	1	2	3	4
85. Je crains que ma situation financière compromette la poursuite de mes études.	1	2	3	4
86. Je fais face présentement à une difficulté, autre que financière, qui met en péril mon projet d'études.	1	2	3	4

87. Je considère ma situation financière satisfaisante pour la présente année scolaire.	1	2	3	4
88. Je considère ma situation financière satisfaisante pour la poursuite de l'ensemble de mon programme d'études.	1	2	3	4

89. J'ai des enfants à ma charge :

oui; non.

90. Actuellement, je consacre à un emploi rémunéré:

0 heure par semaine (passez à la question 94); 1 à 10 heures par semaine;
 11 à 15 heures par semaine; 16 à 20 heures par semaine;
 21 à 25 heures par semaine; 26 heures et plus par semaine.

91. Le nombre d'emplois rémunérés que j'occupe :

1 emploi; 2 emplois; 3 emplois et plus.

92. Cet emploi(ou un de ces emplois) a un lien avec mes études actuelles :

oui; non.

93. La conciliation de mes études et mon travail rémunéré est :

très facile; plutôt facile; plutôt difficile; très difficile.

Pour terminer, quelques renseignements généraux:

94. Genre :

féminin; masculin.

95. Âge :

19 ans et moins; 20 ans; 21-25 ans; 26-30 ans; 31 ans et plus.

96. Langue maternelle :

français; anglais; autre.

97. Diplôme universitaire le plus élevé déjà obtenu :

aucun; certificat; baccalauréat; autre diplôme de 1^{er} cycle;
 maîtrise; autre diplôme de 2^e cycle ; doctorat.

ANNEXE 2

EXEMPLE D'UN INDICATEUR D'UN PROFIL INDIVIDUEL¹⁷

Connaissance du programme

L'étudiante ou l'étudiant qui dès le départ connaît bien son programme d'études, tant le cheminement à suivre que l'objet des cours qui le composent, de même que les débouchés sur le marché du travail associés à son programme, s'engage positivement dans ses études. Une étudiante ou un étudiant qui cumule une ou plusieurs de ces connaissances maximise ses chances de persévérer dans son programme d'études.



Vert : tu connais bien le programme d'études dans lequel tu t'engages; ceci démontre ton intérêt pour ce programme et te confère de meilleures chances de réussite.

Jaune : tu connais plus ou moins bien ton programme d'études. S'il te manque des informations tant à propos du cheminement, de l'objet des cours que des débouchés sur le marché du travail, nous te suggérons de consulter les ressources proposées.

Rouge : tes réponses indiquent que tu connais mal le programme d'études dans lequel tu t'engages. Tu aurais intérêt à prendre rapidement des informations à cet égard afin de ne pas être déçu dans tes attentes. Nous t'encourageons fortement à consulter les ressources que nous te proposons.

Ressources

ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

Il est possible de recevoir les services d'un conseiller d'orientation en tout temps. Tu peux vivre un processus complet d'orientation : Validation du choix professionnel; Bilan personnel et professionnel; Gestion de carrière; Évaluation du potentiel, personnalité, goûts et intérêts; Identification des compétences; Information scolaire et professionnelle. Renseignements et rendez-vous: conseillère d'orientation tél.: 545-5000, poste 2000 Secrétariat, local P1-1040, tél. : 545-5000 Courrier électronique : iunivers@uqac.ca Pour des besoins ponctuels et précis ou des questions particulières, il est possible de rencontrer la conseillère d'orientation sans rendez-vous tous les mercredis de 13h30 à 17h00 en te présentant au local P1-1040. Service gratuit pour les étudiants, frais de 10\$ pour les tests psychométriques.

RESPONSABLE DE PROGRAMME

Nom du directeur, directeur,

Secrétariat : local H3-1290, tél.: 545-5000 poste 5000

¹⁷ Une page semblable est produite pour chacun des 21 indicateurs.

ANNEXE 3

EXEMPLE DE PROFIL COLLECTIF

PROSPERE, profil collectif

Une équipe de recherche multidisciplinaire s'est constituée pour le développement d'une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite des études. Ses membres proviennent du siège social de l'Université du Québec, de l'UQTR, de l'UQAC, de l'UQAM et de l'ETS. Elle regroupe des professeurs, des professionnels de recherche et des professionnels en périphérie de l'activité académique (registraire, services aux étudiants, services d'orientation, recherche institutionnelle) et des étudiants.

Les objectifs du projet PROSPERE sont de quatre ordres :

1. assurer le transfert vers les établissements du réseau de l'Université du Québec des connaissances acquises sur la réussite étudiante par les recherches antérieures;
2. caractériser le profil-étudiant à l'entrée et identifier des facteurs susceptibles d'augmenter ou de diminuer les chances de réussite dans la poursuite des études d'un programme de baccalauréat;
3. favoriser et développer la relation professeur / étudiant dans le contexte d'une valorisation du double rôle d'enseignement et d'encadrement du professeur;
4. favoriser l'utilisation optimale et le développement cohérent des ressources (encadrement, pédagogie et technologies) institutionnelles déjà disponibles tant pour les étudiants que pour les professeurs.

À terme, ce projet aura permis de développer un outil diagnostique et une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite des étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. L'outil diagnostique est constitué de trois éléments :

- un questionnaire électronique;
- un profil personnel remis à chaque étudiant;
- un profil de cohorte remis aux directeurs de programmes et aux professeurs.

Chaque étudiant participant a répondu à un questionnaire concernant ses intentions, motivations, satisfaction, relations à l'emploi, connaissances des ressources, cheminement scolaire, situation financière, charges familiales, intégration institutionnelle, sociale et académique. Chaque participant a reçu un profil lui indiquant où se situent ses forces et ses faiblesses eu égard aux conditions de réussite et l'orientant vers les ressources qui peuvent l'aider à améliorer ses points faibles.

Dans le but de vous aider à mieux connaître vos étudiants, nous avons préparé ce profil de cohorte regroupant les réponses des nouveaux étudiants de votre programme au questionnaire. Vous y trouverez :

- la répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite (tableau synthèse);
 - les répondants se répartissent en trois groupes, selon leur situation,
 - vert** : position positive,
 - jaune** : nécessite une attention,
 - rouge** : appelle une intervention,
- les caractéristiques démographiques et académiques;
- la répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite;
 - la répartition des répondants sur chacun des indicateurs,
 - pour chacun des indicateurs, un énoncé qui explique le sens et la portée de cet indicateur tels que relevé dans les diverses études sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour construire le questionnaire et les indicateurs,
 - la liste des questions qui constituent chacun des indicateurs,
- la représentation graphique de la répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite;
- un exemple de profil personnel tel que le reçoit l'étudiant. Ce profil comprend, pour chacun des indicateurs;
 - un énoncé de contexte qui, en quelques lignes, explique sommairement le sens et la portée de l'indicateur eu égard à la réussite,
 - un thermomètre qui indique à l'étudiant sa position sur cet indicateur,
 - trois énoncés de profil, vert, jaune et rouge,
 - une liste des ressources disponibles pour la résolution des problèmes reliés à cet indicateur.

BACCALAURÉAT, AUTOMNE 2006**Répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite**

INDICATEURS	VERT		JAUNE		ROUGE		TOTAL
	N	%	N	%	N	%	
INTERRUPTIONS ANTÉRIEURES DES ÉTUDES	48	64	27	36	0	0	75
INTENTIONS FACE AU DIPLÔME	66	88	9	12	0	0	75
CHEMINEMENT PRÉVU	64	85	11	15	0	0	75
CHOIX DE L'ÉTABLISSEMENT	47	63	27	36	1	1	75
CONNAISSANCE DU PROGRAMME	18	24	57	76	0	0	75
MOTIVATIONS	61	81	14	19	0	0	75
SATISFACTION	41	55	34	45	0	0	75
PERCEPTION DE SES COMPÉTENCES EN FRANÇAIS	31	41	44	59	0	0	75
PERCEPTION DE SES COMPÉTENCES EN MATHÉMATIQUES	40	53	32	43	3	4	75
PERCEPTION DE SES COMPÉTENCES DANS L'UTILISATION D'OUTILS INFORMATIQUES	18	24	50	67	7	9	75
PERCEPTION DE SES COMPÉTENCES EN MÉTHODES DE TRAVAIL	24	32	51	68	0	0	75
INTÉGRATION ACADÉMIQUE	33	44	41	55	1	1	75
INTÉGRATION INSTITUTIONNELLE	11	15	64	85	0	0	75
INTÉGRATION SOCIALE	27	36	47	63	1	1	75
PERCEPTION DES INTERACTIONS AVEC LES ENSEIGNANTS ET L'INSTITUTION	39	52	36	48	0	0	75
GESTION DU STRESS	21	28	54	72	0	0	75
PROBLÉMATIQUE PERSONNELLE	54	72	19	25	2	3	75
GESTION DE L'EMPLOI DU TEMPS	27	36	48	64	0	0	75
CHARGES FAMILIALES	54	72	21	28	0	0	75
OCCUPATION D'UN EMPLOI	2	4	42	89	3	6	47
ÉVALUATION DE SA SITUATION FINANCIÈRE	21	28	47	63	7	9	75

Source : PROSPERE, UQ, VPER, 24/09/2007

Traitement des données: Direction de la recherche institutionnelle

BACCALAURÉAT, AUTOMNE 2006**Caractéristiques démographiques et académiques des répondants
et de l'ensemble de la cohorte**

	RÉPONDANTS		COHORTE		
		N	%	N	%
FÉMININ		58	77.3	102	76.1
MASCULIN		17	22.7	32	23.9
		75	100.0	134	100.0
19 ANS ET MOINS		17	22.7	33	24.6
20 ANS		25	33.3	36	26.9
21-25 ANS		20	26.7	39	29.1
26-30 ANS		7	9.3	11	8.2
31 ANS ET PLUS		6	8.0	15	11.2
		75	100.0	134	100.0
FRANÇAIS		75	100.0	131	97.8
AUTRE		0	0	2	1.5
ANGLAIS		0	0	1	0.7
		75	100.0	134	100.0
ABANDON		0	0	1	0.7
PLEIN TEMPS (12 CR OU PLUS)		71	94.7	123	91.8
TEMPS PARTIEL (MOINS DE 12 CR)		4	5.3	10	7.5
		75	100.0	134	100.0

Source : PROSPERE, UQ, VPER, 24/09/2007

Traitement des données: Direction de la recherche institutionnelle

BACCALAURÉAT, AUTOMNE 2006**Répartition des étudiants sur les indicateurs de réussite selon l'établissement et le programme**

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Interruptions antérieures des études	48	27	0	75

On sait que le risque d'interruption des études est plus élevé chez les étudiantes et les étudiants qui les ont déjà interrompues par le passé. Le fait de ne pas avoir fréquenté d'établissement d'enseignement pendant une ou deux années ne cause pas de préjudice au regard de la poursuite des études. Par contre, si l'arrêt s'est prolongé pendant plusieurs années, l'étudiante ou l'étudiant qui effectue un retour aux études aura peut-être besoin d'une mise au point de ses méthodes de travail ainsi qu'une certaine période d'adaptation pour se remettre dans le rythme des études universitaires.

Questions relatives au profil

- 1 Avant de m'inscrire dans ce programme, la dernière fois où j'ai fréquenté un établissement d'enseignement, que ce soit à plein temps ou à temps partiel, remonte à :
 - 3 en excluant l'été, j'ai déjà interrompu des études à l'université;
 - 5 en excluant l'été, j'ai déjà interrompu des études au collégial;
 - 7 en excluant l'été, j'ai déjà interrompu des études au secondaire

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Intentions face au diplôme	66	9	0	75

Plus l'étudiante ou l'étudiant est certain de son projet d'études et de son choix de programme, meilleures sont ses chances de réussite. En effet, la clarté du projet, tout comme la détermination et l'engagement, sont des moteurs qui portent l'étudiante ou l'étudiant vers la réussite.

Questions relatives au profil

- 9 Je partirais de l'université si je trouvais un emploi bien rémunéré maintenant.
- 11 J'ai la ferme intention d'obtenir le diplôme du programme que je viens d'entreprendre.
- 14 Je prévois changer de programme d'études dans les mois qui viennent.
- 20 Le programme dans lequel je suis inscrit(e) actuellement est mon premier choix de programme :

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Cheminement prévu	64	11	0	75

Les étudiantes et les étudiants qui adoptent un cheminement continu ont de meilleures chances de se rendre jusqu'au diplôme, comparativement à ceux qui se permettent des intermèdes. Plus le projet d'études est étalé sur une longue période de temps, plus les risques de décrocher avant l'obtention du diplôme sont grands.

Questions relatives au profil

- 12 Je prévois poursuivre mes études sans interruption, en excluant les interruptions prévues au programme (ex.: trimestre d'été).
- 15 Le risque que j'abandonne mes études universitaires dans les prochains mois est :
- 16 Je prévois compléter mon baccalauréat en :

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Choix de l'établissement	47	27	1	75

Les étudiantes et les étudiants qui sont certains de vouloir obtenir leur diplôme dans l'établissement où ils sont inscrits ont plus de chances d'y arriver que ceux qui en doutent ou qui préféreraient étudier ailleurs.

Questions relatives au profil

- 10 Je préférerais suivre le programme d'études auquel je suis inscrit(e) actuellement dans une autre université que l'UQTR.
- 13 Je considère mon choix de l'UQTR comme définitif.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Connaissance du programme	18	57	0	75

L'étudiante ou l'étudiant qui dès le départ connaît bien son programme d'études, tant le cheminement à suivre que l'objet des cours qui le composent, de même que les débouchés sur le marché du travail associés à son programme, s'engage positivement dans ses études. Une étudiante ou un étudiant qui cumule une ou plusieurs de ces connaissances maximise ses chances de persévérer dans son programme d'études.

Questions relatives au profil

- 17 Je connais le cheminement (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires) que je dois suivre si je veux obtenir un diplôme dans le programme où je suis inscrit(e).
- 18 Je connais l'objet des cours (contenu, matière) qui composent mon programme d'études.
- 19 Je connais les débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire mon programme d'études.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Motivations	61	14	0	75

Les recherches portant sur les motivations révèlent que l'étudiante ou l'étudiant qui s'inscrit à l'université, mu par un intérêt professionnel ou intellectuel, a davantage de chances de se rendre jusqu'au diplôme de son programme.

Questions relatives au profil

- 8.1 Je me suis inscrit(e) à l'université : parce que je veux accéder à une profession.
- 8.3 Je me suis inscrit(e) à l'université : parce que je veux obtenir un bon emploi.
- 8.4 Je me suis inscrit(e) à l'université : pour le plaisir d'apprendre.
- 8.7 Je me suis inscrit(e) à l'université : parce que je veux acquérir une bonne formation.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Satisfaction	41	34	0	75

L'étudiante ou l'étudiant qui exprime un niveau de satisfaction élevé, concernant autant le contenu des cours que le personnel enseignant ou que l'ensemble de son expérience universitaire en général, persiste davantage dans ses études.

Questions relatives au profil

- 24 Jusqu'à maintenant, je suis satisfait(e) du contenu de mes cours.
- 30 Jusqu'à maintenant, je suis satisfait(e) de la disponibilité de mes professeurs.
- 35 Jusqu'à maintenant, je suis satisfait(e) de mon expérience universitaire à l'UQTR.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Perception de ses compétences en français	31	44	0	75

Les étudiantes et les étudiants ayant une perception positive de leurs compétences persistent davantage dans la poursuite de leurs études. Ces compétences sont de divers ordres : habiletés en français, en mathématiques, en utilisation d'outils informatiques, en méthodes de travail. L'étudiante ou l'étudiant peut se sentir très fort dans l'une d'elles et sentir qu'il a besoin d'aide dans une autre. Règle générale, plus une étudiante ou un étudiant a le sentiment d'être bien outillé, plus il a confiance en ses moyens et mieux il réussit.

Questions relatives au profil

- 50 Je comprends aisément les textes (en français) que je dois lire dans le cadre de mes cours.
- 55 J'ai de la difficulté à écrire de manière à bien rendre mes idées.
- 58 Compte-tenu de mon programme d'études, j'ai besoin d'améliorer mes habiletés en français (grammaire, syntaxe, orthographe, etc.).
- 60 J'ai de la facilité à exprimer oralement mes idées.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Perception de ses compétences en mathématiques	40	32	3	75

Les étudiantes et les étudiants ayant une perception positive de leurs compétences persistent davantage dans la poursuite de leurs études. Ces compétences sont de divers ordres : habiletés en mathématiques, en français, en utilisation d'outils informatiques, en méthodes de travail. L'étudiante ou l'étudiant peut se sentir très fort dans l'une d'elles et sentir qu'il a besoin d'aide dans une autre. Règle générale, plus une étudiante ou un étudiant a le sentiment d'être bien outillé, plus il a confiance en ses moyens et mieux il réussit.

Questions relatives au profil

- 61 Je me sens confiant de pouvoir satisfaire les exigences en mathématiques qui peuvent m'être demandées dans mon programme.
- 67 Compte-tenu de mon programme d'études, j'ai besoin d'améliorer mes habiletés en mathématiques.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Perception de ses compétences dans l'utilisation d'outils informatiques	18	50	7	75

Les étudiantes et les étudiants ayant une perception positive de leurs compétences persistent davantage dans la poursuite de leurs études. Ces compétences sont de divers ordres : habiletés en utilisation d'outils informatiques et d'outils de recherche en bibliothèque, en français, en mathématiques, en méthodes de travail. L'étudiante ou l'étudiant peut se sentir très fort dans l'une d'elles et sentir qu'il a besoin d'aide dans une autre. Règle générale, plus une étudiante ou un étudiant a le sentiment d'être bien outillé, plus il a confiance en ses moyens et mieux il réussit.

Questions relatives au profil

- 66 Je sais comment utiliser les outils de recherche d'information à la bibliothèque.
- 71 Je suis à l'aise avec l'utilisation des outils informatiques utiles à mon apprentissage (traitement de texte, navigateur internet, chiffrier électronique, etc.).

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Perception de ses compétences en méthodes de travail	24	51	0	75

Les étudiantes et les étudiants ayant une perception positive de leurs compétences persistent davantage dans la poursuite de leurs études. Ces compétences sont de divers ordres : habiletés en méthodes de travail, en français, en mathématiques, en utilisation d'outils informatiques. L'étudiante ou l'étudiant peut se sentir très fort dans l'une d'elles et sentir qu'il a besoin d'aide dans une autre. Règle générale, plus une étudiante ou un étudiant a le sentiment d'être bien outillé, plus il a confiance en ses moyens et mieux il réussit.

Questions relatives au profil

- 49 De façon générale, je considère avoir les compétences nécessaires pour réussir mon programme d'études.
- 51 J'ai besoin d'améliorer mes méthodes de travail et d'études.
- 52 J'identifie facilement quelle matière est importante pour un examen et laquelle est secondaire.
- 54 J'ai développé des techniques d'études efficaces.
- 65 J'ai de la difficulté à prendre des notes de façon efficace durant les cours.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Intégration académique	33	41	1	75

Une bonne intégration académique qui arrive le plus tôt possible augmente les chances de réussite de l'étudiante ou de l'étudiant. Quand on s'intègre bien à son environnement académique, on est à l'aise avec ses professeurs et ses collègues étudiants. Ceci crée une atmosphère propice à la réussite.

Questions relatives au profil

- 22 Je comprends bien les exigences des enseignants, relativement aux travaux et aux examens, dans tous les cours auxquels je suis inscrit(e).
- 27 Je suis à l'aise pour poser des questions aux enseignants lorsque je ne comprends pas la matière.
- 28 Je suis à l'aise d'aller rencontrer un enseignant, en cas de besoin.
- 29 Je me trouve facilement des collègues pour les travaux en équipe.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Intégration institutionnelle	11	64	0	75

L'étudiante ou l'étudiant qui connaît bien les divers services offerts par l'Université et qui sait comment s'en prévaloir est en mesure d'obtenir les réponses à ses besoins et à ses interrogations et, conséquemment, se donne de meilleures chances de réussir ses études.

Questions relatives au profil

- 25 Je connais les services informatiques de l'université (ex : salles d'ordinateurs).
- 31 Je connais les services offerts par la bibliothèque (ex. : emprunts de livres, bases de données, Internet, CDROM, etc.).
- 32 Lorsque j'ai une difficulté d'ordre scolaire, je sais à qui m'adresser pour obtenir de l'aide.
- 37 Je sais comment obtenir l'information sur les divers services qui me sont offerts sur le campus.
- 38 Mon adaptation au fonctionnement de l'UQTR est facile.
- 40 Je connais les Services aux étudiants (ex : aide financière, consultation en psychologie, aide au logement, etc.).
- 41 J'ai l'intention de m'impliquer dans les activités étudiantes (socioculturelles, sportives, associatives) à l'université.
- 44 Je sais où obtenir des informations concernant mon programme.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Intégration sociale	27	47	1	75

Le fait pour l'étudiante ou l'étudiant d'avoir des liens de collaboration dans son milieu universitaire permet de se créer un environnement agréable et soutenant, qui favorise les chances de poursuivre ses études. Meilleure est l'intégration sociale, meilleures sont les chances de persister dans ses études.

Questions relatives au profil

- 26 Je m'attends à me faire des amis facilement à l'université.
- 33 Règle générale, je me sens à l'aise dans mes groupes cours.
- 39 Je me réfère facilement à mes collègues lorsque j'en ai besoin.
- 43 Je m'attends à ce que mon intégration sociale à la vie universitaire soit facile.
- 45 J'ai un ou des ami(e)s également inscrit(e)s à l'UQTR.
- 46 Depuis mon entrée à l'UQTR, j'ai noué des liens avec des collègues étudiants.
- 47 De manière générale, je pense qu'établir des liens amicaux au sein de l'université est :
- 48 Il m'arrive d'étudier ou de faire des travaux avec un ou des collègues étudiants en dehors des heures de cours en excluant les travaux d'équipe imposés :

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Perception des interactions avec les enseignants et l'institution	39	36	0	75

L'étudiante ou l'étudiant ayant l'impression qu'il est considéré, que les enseignants et l'institution se soucient de ses apprentissages, que les enseignants sont accessibles et disponibles, bref, entretenant une perception positive de ses interactions, améliore son intégration à l'université et dans son programme d'études et, par conséquent, améliore ses chances de réussite.

Questions relatives au profil

- 23 J'ai une perception positive de mes enseignants.
- 34 À l'UQTR, j'ai l'impression qu'on me considère comme une personne et non comme un numéro.
- 36 Je sens que les enseignants se soucient de mes apprentissages.
- 42 Je sens que mes enseignants sont accessibles et disponibles.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Gestion du stress	21	54	0	75

Un minimum de stress est nécessaire à l'étudiante ou à l'étudiant pour soutenir l'effort à l'étude. Par contre, un niveau de stress trop important peut devenir un sérieux handicap à la réussite (difficulté à se concentrer, sentiment d'être dépassé par la complexité des enseignements, etc.).

Questions relatives au profil

- 53 Quand j'étudie, je suis capable de maintenir mon attention centrée sur mes études.
- 59 Souvent je suis tellement tendu(e) à l'approche d'un examen que je n'arrive pas à me concentrer pour étudier.
- 62 Je me sens dépassé(e) devant la complexité ou la diversité des enseignements.
- 70 J'ai beaucoup de difficulté à me concentrer sur le travail scolaire.
- 73 Quand je suis en retard, me préparer rapidement à un examen sans m'énerver est :

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Problématique personnelle	54	19	2	75

Une situation problématique personnelle qui capte une part importante de l'attention et de l'énergie de l'étudiante ou de l'étudiant peut mettre en péril son projet d'études.

Questions relatives au profil

- 79 Je fais face présentement à une difficulté, autre que financière, qui met en péril mon projet d'études.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Gestion de l'emploi du temps	27	48	0	75

L'étudiante ou l'étudiant qui exerce un bon contrôle sur son emploi du temps facilite son cheminement vers le diplôme. Une bonne gestion permet de consacrer suffisamment de temps à ses études tout en réservant du temps pour les loisirs et la détente afin de se régénérer physiquement et mentalement. Il demeure important de faire de ses études une priorité.

Questions relatives au profil

- 56 Je consacre suffisamment de temps à mes études pour réussir mes cours.
- 57 En me basant sur mon expérience passée, je peux dire que je respecte les échéances dans tous les cours.
- 63 Habituellement, je repousse les tâches scolaires jusqu'à la dernière minute.
- 64 Je réussis à réserver suffisamment de temps pour mes études tout en respectant mes obligations personnelles, familiales et sociales.
- 68 Je me garde du temps pour les loisirs et la détente.
- 69 Je me sens dépassé(e) par le volume de travail.
- 72 En me basant sur mon expérience passée, je peux dire qu'il m'arrive d'être en retard pour préparer mes examens:
- 86 La conciliation de mes études et mon travail rémunéré est :

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Charges familiales	54	21	0	75

Il y a quelques années, la majorité des étudiantes et des étudiants au baccalauréat étaient de jeunes célibataires qui arrivaient directement du cégep. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de diversité, et un bon nombre d'étudiantes et d'étudiants vivent en couple et ont des enfants. Ceux qui ont des responsabilités familiales ont évidemment des préoccupations supplémentaires qui peuvent affecter la poursuite de leurs études. Dans ce contexte, le soutien familial, le soutien des enfants ou du conjoint jouent un rôle important pour aider à persévérer dans les études. Pour les autres, c'est souvent aussi le soutien des parents ou des proches qui procure l'encouragement nécessaire pour faciliter la poursuite des études.

Questions relatives au profil

- 74 Des personnes proches de moi m'encouragent dans mon projet d'études.
- 76 J'ai des responsabilités familiales qui nuisent à mes études.
- 77 J'ai des inquiétudes sur le plan familial qui interfèrent avec mes études.
- 82 J'ai des enfants à ma charge.

PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Occupation d'un emploi	2	42	3	47

L'existence d'un lien entre l'abandon des études et l'occupation d'un travail rémunéré au-delà d'un seuil de 20 heures par semaine a été démontrée. Dans le nombre d'heures, il faut aussi considérer le temps que consacre l'étudiante ou l'étudiant aux déplacements et ses conditions de travail. Par contre, l'emploi qui est en lien avec les études a un effet plus positif que celui qui n'en a aucun.

Questions relatives au profil

- 83 Actuellement, je consacre à un emploi rémunéré:
- 84 Le nombre d'emplois rémunérés que j'occupe :
- 85 Cet emploi(ou un de ces emplois) a un lien avec mes études actuelles.

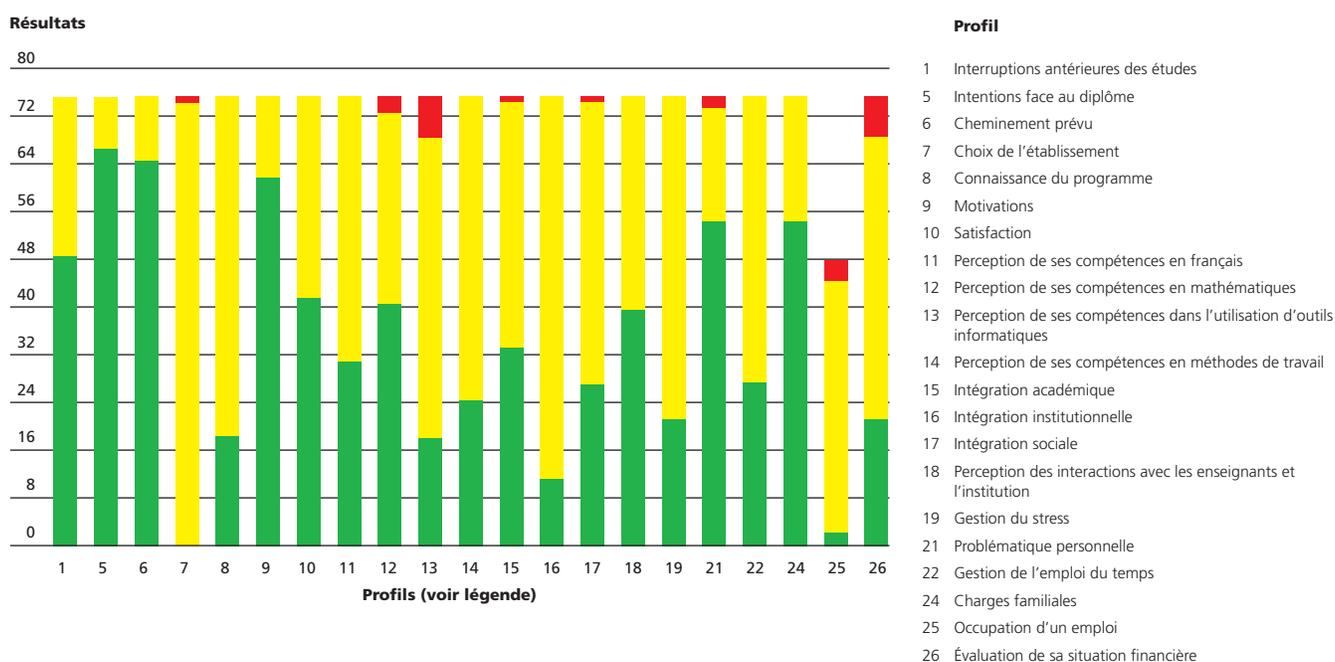
PROFIL	VERT	JAUNE	ROUGE	TOTAL
Évaluation de sa situation financière	21	47	7	75

Une situation financière préoccupante nuit à la concentration aux études. Les étudiantes et les étudiants qui se disent satisfaits de leur situation financière poursuivent davantage leurs études que ceux qui se considèrent en situation difficile ou précaire.

Questions relatives au profil

- 75 Je suis obligé(e) d'occuper un emploi durant l'année scolaire pour arriver financièrement.
- 78 Je crains que ma situation financière compromette la poursuite de mes études.
- 80 Je considère ma situation financière satisfaisante pour la présente année scolaire.
- 81 Je considère ma situation financière satisfaisante pour la poursuite de l'ensemble de mon programme d'études.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE LA RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS SUR LES INDICATEURS DE RÉUSSITE



ANNEXE 4**SONDAGE - FEEDBACK DES ÉTUDIANTS SUR PROSPERE****AUTOMNE 2005****École de Technologie Supérieure**

QUESTION	OUI	%	NON	%	NOMBRE DE RÉPONDANTS
Est-ce que le fait de passer le questionnaire t'a permis de réfléchir sur ta situation?	23	79,31	6	20,69	29
Quand tu as reçu ton profil, as-tu vérifié ton résultat (couleur du thermomètre) pour chacun des indicateurs?	28	96,55	1	3,45	29
Quand tu as reçu ton profil, as-tu lu les ressources pour les indicateurs où ton résultat était jaune ou rouge?	24	82,76	5	17,24	29
As-tu conservé une copie de ton profil?	15	51,72	14	48,28	29
En as-tu parlé (questionnaire, profil, ou résultats...) avec des collègues étudiants?	9	31,03	20	68,97	29
En as-tu parlé avec des proches?	12	41,38	17	58,62	29
Est-ce que ton profil correspondait à ta propre perception, connaissance de toi?	28	96,55	1	3,45	29
Est-ce qu'il t'a permis d'enrichir ta connaissance de toi-même, d'apprendre quelque chose sur toi?	14	48,28	15	51,72	29
Est-ce qu'il t'a appris quelque chose sur les conditions de réussite à l'université?	15	51,72	14	48,28	29
Est-ce que tu as été dérangé ou surpris par certains éléments du profil?	9	31,03	20	68,97	29
Est-ce qu'il a contribué à prendre des décisions, à poser des actions concrètes, à faire des ajustements?	14	48,28	15	51,72	29
Depuis, as-tu initié des démarches auprès des ressources identifiées en vue d'améliorer tes conditions de réussite?	6	21,43	22	78,57	28
Depuis, as-tu initié des démarches auprès de ressources extérieures en vue d'améliorer tes conditions de réussite?	7	24,14	22	75,86	29
Est-ce que tu juges que cette activité t'a été utile?	21	72,41	8	27,59	29

AUTOMNE 2006**Université du Québec à Rimouski**

QUESTION	OUI	%	NON	%
Le fait de répondre au questionnaire PROSPERE t'a –t-il permis de réfléchir sur ta situation?	26	74	9	26
Quand tu as reçu ton profil, as-tu vérifié ton résultat (couleur du thermomètre) pour chacun des indicateurs?	31	84	6	16
Quand tu as reçu ton profil, as-tu pris connaissance des ressources pour les indicateurs où ton résultat était rouge ou jaune?	19	51	18	49
As-tu conservé une copie de ton profil?	12	33	24	67
As-tu parlé du questionnaire, de ton profil et de tes résultats avec des collègues étudiants?	6	17	30	83
As-tu parlé du questionnaire, de ton profil et de tes résultats avec des proches (parents, amis)?	6	17	30	83
As-tu parlé du questionnaire, de ton profil et de tes résultats avec certains professionnels indiqués dans ton profil?	–	–	36	100
Ton profil correspond-il à ta propre perception de la situation qui est la tienne?	21	60	14	40
Ton profil t'a-t-il fait prendre conscience de certains points à améliorer?	24	67	12	33
Grâce à ce profil, as-tu appris quelque chose sur les conditions de réussite à l'université?	16	46	19	54
Certains éléments de la composition de ce profil t'ont-ils surpris?	13	37	22	63
As-tu décidé de prendre certaines mesures à la suite de cette activité?	9	27	25	73
As-tu entrepris des démarches en ce sens?	5	14	30	86
As-tu l'intention d'en entreprendre?	13	37	22	63
Juges-tu que l'utilisation du questionnaire PROSPERE et l'édition du profil personnel qui en résulte est utile et profitable?	25	71	10	29
Recommanderais-tu la poursuite de cette activité pour tes futurs collègues?	29	83	6	17